

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1999-2000

20 DÉCEMBRE 1999

Projet de loi portant des dispositions fiscales et diverses

Procédure d'évocation

RAPPORT FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DES FINANCES ET DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES PAR MME **KESTELIJN-SIERENS**

Le projet de loi qui vous est soumis a été adopté par la Chambre des représentants le 15 décembre 1999 et évoqué par le Sénat le 16 décembre 1999.

Conformément à l'article 27, 1, deuxième alinéa, du Règlement du Sénat, la commission a entamé l'examen du projet de loi avant le vote final de la Chambre.

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : MM. De Grauwe, président; Bodson, Caluwé, Maertens, Moens, Moraël, Ramoudt, Santkin, Siquet, Van den Brande, Mme Willame-Boonen, M. Zenner et Mme Kestelyn-Sierens, rapporteuse.
2. Membres suppléants : MM. de Clippelle, Geens, Hordies, Poty et Vandenberghe.
3. Autre sénateur : M. Van Quickenborne.

Voir :

Documents du Sénat :

2-227 - 1999/2000 :

- N° 1: Projet de loi.
N° 2: Amendements.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1999-2000

20 DECEMBER 1999

Wetsontwerp houdende fiscale en diverse bepalingen

Evocatieprocedure

VERSLAG NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE FINANCIËN EN DE ECONOMISCHE AANGELEGENHEDEN UITGEBRACHT DOOR MEVROUW **KESTELIJN-SIERENS**

Dit wetsontwerp werd op 15 december 1999 aangenomen door de Kamer van volksvertegenwoordigers en op 16 december 1999 geëvoceerd door de Senaat.

In toepassing van artikel 27, 1, tweede lid, van het Reglement van de Senaat, heeft de commissie de bespreking van dit wetsontwerp aangevat vóór de eindstemming in de Kamer.

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren De Grauwe, voorzitter; Bodson, Caluwé, Maertens, Moens, Moraël, Ramoudt, Santkin, Siquet, Van den Brande, mevrouw Willame-Boonen, de heer Zenner en mevrouw Kestelyn-Sierens, rapporteur.
2. Plaatsvervangers : de heren de Clippelle, Geens, Hordies, Poty en Vandenberghe.
3. Andere senator : de heer Van Quickenborne.

Zie :

Stukken van de Senaat :

2-227 - 1999/2000 :

- Nr. 1: Wetsontwerp.
Nr. 2: Amendementen.

Le projet de loi a ensuite été voté en commission le 16 décembre 1999 et le rapport a été lu le 20 décembre 1999.

1. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU MINISTRE DES FINANCES

Le ministre renvoie à l'exposé détaillé qu'il a fait devant la commission compétente de la Chambre et qui figure dans le rapport de celle-ci (doc. Chambre, n° 50-296/5).

Le ministre souhaite toutefois attirer l'attention sur plusieurs points.

Le projet de loi s'inscrit dans le cadre de la réalisation de la déclaration gouvernementale qui prévoit une « baisse continue de la pression fiscale et parafiscale tout au long de la législature ».

Il contient un premier train de mesures qui seront ensuite complétées par un projet de réforme de l'impôt des personnes physiques qui, s'inspirant des principes énoncés dans la déclaration gouvernementale, sera présenté dès la prochaine rentrée parlementaire.

L'indexation des barèmes fiscaux est désormais pleinement rétablie, et les revenus de l'année 2000 seront les premiers pour lesquels le bénéfice de l'indexation sera répercuté dans le précompte professionnel durant les douze mois de l'année.

Le gouvernement est — comme on le sait — profondément attaché au principe de l'indexation des barèmes fiscaux. Il lui paraît dès lors important de confirmer que celle-ci constitue désormais un acquis et qu'il ne saurait plus être question de remettre cette indexation en cause, comme ce fut malheureusement le cas par le passé.

Parmi les autres priorités du gouvernement figure également la suppression de la contribution complémentaire de crise. Pour d'évidentes raisons d'ordre budgétaire, il n'est bien sûr pas possible de supprimer cette contribution en une fois.

Dans l'immédiat, le gouvernement vous propose d'adopter la première phase d'un programme pluriannuel de démantèlement, à savoir celle relative aux revenus des années 1999 et 2000. L'exposé des motifs du projet fournit par ailleurs le calendrier selon lequel le gouvernement souhaite poursuivre la suppression progressive de la contribution complémentaire de crise.

Les mesures prévues en matière de déductibilité des frais de garde d'enfants de moins de 3 ans et d'exemption en faveur des enfants de moins de 3 ans pour lesquels des frais de garde ne sont pas déduits, ne constituent également qu'une première étape déjà applicable aux revenus de l'année 1999. Il entre en effet dans les intentions du gouvernement de prévoir

Het wetsontwerp werd daarna op 16 december 1999 gestemd in de commissie en het verslag werd gelezen op 20 december 1999.

1. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE MINISTER VAN FINANCIËN

De minister verwijst naar zijn uitgebreide uiteenzetting zoals weergegeven in het verslag van de bevoegde Kamercommissie (Stuk Kamer, nr. 50-296/5).

De minister wenst wel enkele punten te benadrukken.

Dit wetsontwerp past in de concrete invulling van de regeringsverklaring, die streeft naar een geleidelijke vermindering van de fiscale en parafiscale druk tijdens de hele regeerperiode.

Het bevat een eerste pakket maatregelen dat zal worden aangevuld met een ontwerp tot hervorming van de personenbelasting, gebaseerd op de principes uit de regeringsverklaring, dat na het volgende parlementaire reces zal worden ingediend.

De indexering van de belastingschalen wordt opnieuw integraal toegepast. De inkomsten van het jaar 2000 zijn dus de eerste waarvoor het voordeel van de indexering gedurende de twaalf maanden van het jaar wordt doorberekend in de bedrijfsvoorheffing.

Zoals men weet, hecht de regering het grootst mogelijk belang aan het principe van de indexering van de belastingschalen. Zij benadrukt dan ook dat de indexering voortaan een verworvenheid is waaraan niet meer kan worden getornd, zoals in het verleden helaas is gebeurd.

Een andere prioriteit van de regering is de afschaffing van de aanvullende crisisbelasting. Om evidente budgettaire redenen is het uiteraard onmogelijk deze bijdrage in een keer af te schaffen.

Daarom stelt de regering nu voor de eerste fase goed te keuren van een meerjarenprogramma voor de afbouw van de aanvullende crisisbelasting, namelijk deze met betrekking tot de inkomsten van de jaren 1999 en 2000. De memorie van toelichting bevat het tijdschema volgens hetwelk de regering de geleidelijke afschaffing van de aanvullende crisisbelasting wil doorvoeren.

De maatregelen met betrekking tot de aftrek van de opvangkosten voor kinderen van minder dan 3 jaar en de vrijstelling voor kinderen van minder dan 3 jaar voor wie geen opvangkosten worden afgetrokken, vormen ook slechts een eerste fase die al van kracht is voor de inkomsten van het jaar 1999. Zodra dat mogelijk is, wil de regering immers ook maatregelen

dès que possible des mesures en faveur des enfants se situant dans des tranches d'âge plus élevées.

Enfin, en matière de TVA, la mesure de réduction à 6% de la TVA sur les rénovations d'immeubles et sur les petites réparations vaut pour une période de 3 ans, au terme de laquelle une évaluation devra intervenir comme prévu par la Commission européenne afin d'apprécier l'impact de la mesure en matière d'emploi.

Plusieurs amendements ont été adoptés au cours de la discussion à la Chambre. La plupart de ces amendements sont d'ordre technique, mais d'autres sont plus significatifs, notamment celui qui vise à étendre la mesure prise pour les secteurs de la marine marchande et du dragage au secteur du remorquage. Cette mesure avait déjà été décidée par le gouvernement précédent pour garantir la capacité concurrentielle des secteurs de la marine marchande et du dragage, par le biais de réductions de charges sociales et de mesures fiscales. À la suite de l'amendement, elle peut être étendue au secteur du remorquage par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres. Le ministre notifiera cette extension à la Commission européenne avant de soumettre le projet d'arrêté royal au Conseil des ministres.

Le gouvernement entamera par ailleurs des discussions avec certains secteurs pour voir dans quelle mesure des dispositions fiscales spécifiques pourraient intervenir à leur égard. Un des secteurs concernés est le secteur horeca. Le ministre rappelle que certains présidents de partis ont déjà pris des engagements à l'égard d'une partie de ce secteur. Le deuxième secteur est celui de la construction. Le ministre demandera au Bureau du plan et au service d'étude du ministère des Finances d'examiner l'impact sur l'emploi. Cette étude devra être menée pour le début de l'année prochaine et le ministre souhaite y associer le secteur. Le troisième secteur est celui de la coiffure. La question est de savoir dans quelle mesure des dispositions fiscales pourraient provoquer un impact sur l'emploi.

En ce qui concerne les demandes de naturalisations, le ministre souligne que le projet de loi ne prévoit pas seulement la suppression des droits d'enregistrement, mais aussi celle des droits de timbre.

2. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU MINISTRE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS ET DES ENTREPRISES ET PARTICIPATIONS PUBLIQUES

Les articles 9, 10 et 11 du projet de loi à l'examen concernent La Poste, qui se trouve à la veille de grands changements.

Le 7 novembre dernier, le conseil d'administration de La Poste a décidé à l'unanimité de transformer La Poste en société anonyme de droit public. Les consé-

nemen in het voordeel van kinderen die behoren tot een hogere leeftijdscategorie.

De verlaging van het BTW-tarief tot 6% voor de renovatie van onroerende goederen en voor kleine herstellingen geldt voor drie jaar, waarna, overeenkomstig de voorschriften van de Europese Commissie, zal worden nagegaan in welke mate deze maatregel heeft bijgedragen tot de werkgelegenheid.

Tijdens de besprekingen in de Kamer zijn verschillende amendementen aangenomen. De meeste daarvan zijn zuiver technisch van aard, maar enkele hebben meer impact, met name het amendement dat de maatregelen met betrekking tot de koopvaardij- en baggersector uitbreidt tot de sleepvaartsector. De vorige regering had reeds getracht het concurrentievermogen van de koopvaardij- en baggersector te vrijwaren door een vermindering van de sociale bijdragen en een aantal fiscale maatregelen. Met dit amendement kan deze maatregel op basis van een in de Ministerraad overlegd koninklijk besluit worden uitgebreid tot de sleepvaartsector. De minister zal de Europese Commissie van deze uitbreiding op de hoogte brengen vóór hij een ontwerp van koninklijk besluit aan de Ministerraad voorlegt.

Bovendien zal de regering met bepaalde sectoren bespreken welke specifieke fiscale maatregelen voor hen kunnen worden genomen. Een van die sectoren is de horeca. De minister herinnert eraan dat sommige partijvoorzitters reeds beloften hebben gedaan aan een deel van die sector. Een andere sector is de bouw. De minister zal het Planbureau en de studiedienst van het ministerie van Financiën vragen om de gevolgen voor de werkgelegenheid te bestuderen. Deze studie moet begin volgend jaar uitgevoerd worden en de minister wil de sector zelf erbij betrekken. De kappers vormen een derde sector. Ook hier moet worden nagegaan in hoeverre fiscale maatregelen kunnen bijdragen tot de werkgelegenheid.

Tot besluit benadrukt de minister dat dit wetsontwerp niet alleen de registratierechten, maar ook de zegelrechten op naturalisatieaanvragen afschaft.

2. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE MINISTER VAN TELECOMMUNICATIE EN OVERHEIDSBEDRIJVENPARTICIPATIES

De artikelen 9, 10 en 11 van dit wetsontwerp betreffen De Post die aan de vooravond van grote veranderingen staat.

Op 7 november jongstleden heeft de raad van bestuur van De Post unaniem besloten De Post om te vormen tot een naamloze vennootschap van publiek

quences légistiques de pareille transformation figurent au projet de loi à l'examen.

Le projet propose en outre une autre modification devant permettre que l'on déroge, dans les statuts, à la composition extrêmement stricte du comité de direction. Cette composition ne cadre plus avec le type de management considéré comme normal actuellement, ni avec les règles, devenues classiques, du «gouvernement d'entreprise».

3. DISCUSSION GÉNÉRALE

Selon un commissaire, le projet de loi à l'examen peut être considéré comme une première étape du programme du gouvernement visant à réduire la pression fiscale en tenant compte des moyens financiers des contribuables et des répercussions budgétaires des diverses mesures.

L'intervenant applaudit aux mesures prises, qu'il s'agisse de l'indexation des barèmes fiscaux, de la suppression de la contribution complémentaire de crise, de l'amélioration de la déductibilité fiscale des frais de garde d'enfants ou de la réduction du taux de TVA pour les services à haute intensité de main-d'œuvre.

Les barèmes fiscaux n'ont plus été indexés depuis 1994, ce qui signifie que les contribuables ont eu à supporter une charge cumulée de 200 milliards.

La contribution complémentaire de crise était une mesure impopulaire, surtout pour les retraités, en particulier pour ceux d'entre eux dont la pension était peu élevée, parce qu'en plus de l'impôt normal, ils devaient payer un impôt de crise.

Deux mesures témoignent de l'effort consenti dans le projet en faveur des enfants, à savoir l'augmentation du montant maximum des frais de garde et l'augmentation du montant de l'exemption accordée en faveur des enfants pour lesquels des frais de garde ne sont pas déduits.

En ce qui concerne la réduction du taux de TVA pour les services à haute intensité de main-d'œuvre, le membre fait remarquer que l'initiative de ces mesures n'incombe pas au gouvernement mais aux autorités européennes. Le Parlement européen a insisté sur ce point auprès du commissaire compétent parce que les parlementaires européens estimaient que beaucoup d'emplois pouvaient être créés dans certains secteurs tout en éliminant certaines activités du travail au noir.

La Commission européenne a prévu la possibilité de retenir, en plus des deux secteurs choisis, un troisième secteur pour l'application d'un taux de TVA réduit, moyennant une demande en ce sens qui serait suffisamment motivée. Le membre propose que le gouvernement introduise une demande de réduction

recht. De legistische gevolgen van een dergelijke omvorming zijn opgenomen in het voorliggende wetsontwerp.

Daarnaast wordt nog een andere wijziging voorgesteld om het mogelijk te maken dat de statuten kunnen afwijken van de zeer rigide vorm van samenstelling van het directiecomité. Deze samenstelling stemt niet langer overeen met een normale hedendaagse manier van bedrijfsleiding, noch met de klassiek geworden regels van corporate governance.

3. ALGEMENE BESPREKING

Volgens een commissielid kan het voorliggende wetsontwerp gezien worden als een eerste stap in het plan van de regering om de belastingdruk te verlagen, waarbij rekening wordt gehouden met de draagkracht van de belastingplichtigen en met de budgettaire weerslag van de verschillende maatregelen.

Spreker juicht de genomen maatregelen toe, zowel de herindexering van de belastingschalen, de afschaffing van de aanvullende crisisbijdrage, de verbetering van de fiscale aftrek voor kinderopvang als de vermindering van de BTW op arbeidsintensieve diensten.

Sinds 1994 werden de belastingschalen niet meer geïndexeerd, hetgeen de belastingplichtigen cumulatief 200 miljard heeft gekost.

De aanvullende crisisbijdrage was een onpopulaire maatregel, vooral voor gepensioneerden, en in het bijzonder voor diegenen die een laag pensioen genoten, omdat zij bovenop de gewone belasting nog een crisisbelasting moesten betalen.

Het kindvriendelijk karakter van het wetsontwerp wordt onderlijnd door twee maatregelen, enerzijds de verhoging van het maximumbedrag voor de kosten van kinderopvang en, anderzijds, de verhoging van het bedrag van de toegekende vrijstelling ten gunste van kinderen voor wie geen opvangkosten worden afgetrokken.

Wat betreft de verlaging van de BTW op arbeidsintensieve diensten, merkt het lid op dat het initiatief voor deze maatregelen niet bij de regering, maar wel op Europees vlak lag. Het Europees Parlement heeft bij de bevoegde commissaris hierop aangedrongen omdat de parlementsleden van oordeel waren dat heel wat werkgelegenheid kan gecreëerd worden in bepaalde sectoren, waarbij terzelfder tijd een aantal banen uit het zwarte circuit zouden gehaald worden.

De Europese Commissie heeft de mogelijkheid voorzien om, naast de 2 gekozen sectoren, nog een derde sector te kiezen waarvoor ook een verlaagd BTW-tarief zou gelden, mits een dergelijke aanvraag voldoende gemotiveerd zou zijn. Het lid stelt voor dat de regering een aanvraag zou indienen opdat het ver-

du taux de TVA pour le secteur des soins à domicile, où le travail au noir est monnaie courante et où les besoins sont grands.

Les groupes libéraux soutiennent le projet de loi à l'examen tel qu'il a été adopté par la Chambre.

Une autre membre fait observer qu'on ne retrouve, dans le dispositif à l'examen, que deux des quatre mesures fiscales développées dans l'exposé des motifs, à savoir la suppression progressive de la contribution complémentaire de crise et l'amélioration de la déductibilité fiscale des frais de garde d'enfants.

L'exposé des motifs fait encore état de deux sous-mesures, dont le dispositif ne reprend qu'une seule, à savoir l'augmentation de l'exemption accordée en faveur des enfants de moins de 3 ans pour lesquels des frais de garde ne sont pas déduits.

Les autres mesures reprises dans le projet de loi sont soit des mesures qui avaient déjà été décidées sous la précédente législature (l'indexation des barèmes fiscaux) soit des mesures déjà initiées sous la précédente législature (la réduction de la TVA dans certains secteurs). Ces mesures ne sont donc pas de nouvelles mesures. De plus, il faut encore attendre la réponse de la Commission européenne avant que la mesure concernant la réduction du taux de TVA soit traduite dans notre législation.

Le projet prévoit encore d'autres dispositions, mais celles-ci sont inévitables, quelle que soit la composition du gouvernement. Par exemple, la modernisation de La Poste et sa transformation en société anonyme de droit public découle de la libéralisation du marché postier imposé par l'Union européenne pour l'année 2003.

Enfin, l'exposé des motifs fait état d'un ambitieux projet de réforme et d'allègement fiscal et parafiscal, alors que, même le Conseil d'État l'a remarqué, le projet à l'examen comporte très peu d'articles et n'est guère un ambitieux projet.

Avant d'entamer la discussion générale proprement dite, un autre membre souhaite formuler quelques remarques d'ordre général.

Premièrement, le gouvernement actuel ne cesse de discréditer la politique menée par le gouvernement précédent. Ainsi, la Belgique aurait eu à supporter, tout au long du XX^e siècle, la charge d'une mauvaise administration tandis que, heureusement, le vent du changement soufflerait en cette fin de siècle, balayant au passage tous les dogmes et faisant admettre par tous les Belges la thèse selon laquelle ce gouvernement-ci incarnerait le renouveau. Il est inacceptable de battre ainsi en brèche une politique qui a amené notre pays au quatrième rang sur la liste établie par les Nations unies à l'aune de l'indice de prospérité.

laagd BTW-tarief ook zou gelden voor de sector van de thuiszorg, die grotendeels in een zwart circuit zit en waarin de noden groot zijn.

De liberale fractie steunt het voorliggende wetsontwerp, zoals goedgekeurd door de Kamer.

Een ander lid wijst erop dat in het dispositief slechts twee van de vier maatregelen zijn terug te vinden die in de memorie van toelichting worden besproken, namelijk de geleidelijke afschaffing van de aanvullende crisisbijdrage en de verbetering van de fiscale aftrekbaarheid voor kinderopvang.

In de memorie van toelichting worden nog twee submaatregelen genoemd, waarvan er slechts één in het dispositief terug te vinden is, namelijk de verhoging van de vrijstelling verleend voor kinderen van minder dan drie jaar, voor wie geen opvangkosten worden afgetrokken.

Tot de andere maatregelen in dit wetsontwerp was al besloten tijdens de vorige zittingsperiode (indexering van de belastingschalen) of er was al een aanzet toe gegeven (vermindering van de BTW-tarieven voor bepaalde sectoren). Dit zijn dus geenszins nieuwe maatregelen. Bovendien moet nog worden gewacht op het antwoord van de Europese Commissie vooraleer de maatregel betreffende de vermindering van de BTW-tarieven in onze wetgeving kan worden omgezet.

Het ontwerp bevat nog andere bepalingen, maar die zijn onvermijdelijk, ongeacht de samenstelling van de regering. De modernisering van De Post en de omvorming ervan tot een naamloze vennootschap van publiek recht is bijvoorbeeld een logisch gevolg van de liberalisering van de markt van de postdiensten die de Europese Unie voor het jaar 2003 oplegt.

Ten slotte wordt in de memorie van toelichting gesproken van een ambitieus ontwerp voor de hervorming en de verlichting van de fiscale en parafiscale druk, terwijl zelfs de Raad van State erop wijst dat het voorliggende ontwerp weinig artikelen bevat en hoegenaamd niet ambitieus is.

Voorafgaandelijk aan de algemene bespreking, wenst een volgende spreker eerst enkele algemene opmerkingen te maken.

Een eerste opmerking is dat de huidige regering voortdurend het beleid gevoerd door de vorige regering, in diskrediet brengt. Zo zou België gedurende heel de 20e eeuw de last van een slecht bestuur hebben moeten ondergaan, terwijl, gelukkig, op het einde van deze eeuw het tij keert en alle dogma's worden afgeschaft, waarbij het dogma dat deze regering de vernieuwing incarneert door alle Belgen als waar moet worden aangenomen. Het is onaanvaardbaar dat een beleid dat ons land tot op de vierde plaats van de welvaartsindex van de Verenigde Naties bracht, zo wordt afgebroken.

Le gouvernement affirme maintenant qu'il faut restaurer l'image de marque de notre pays, alors que ce sont précisément les partis qui étaient à l'époque dans l'opposition, et qui font aujourd'hui partie de la majorité au pouvoir, qui ont tout fait pour détruire cette image de marque et s'en servir à des fins politiques. En agissant de la sorte, ils ont inévitablement ruiné du même coup la confiance dans les institutions. En effet, il est inconcevable que l'on puisse accroître sa popularité pendant quatre ans en ne cessant de porter des attaques contre la magistrature pour ensuite, une fois au pouvoir, déplorer que les citoyens n'aient pas confiance dans les institutions judiciaires. Le gouvernement est lui-même responsable du manque de confiance. Il a lui-même allumé le feu qu'il s'efforce aujourd'hui d'éteindre.

Sa deuxième remarque préliminaire concerne la conception étrange que le gouvernement a de la démocratie. Ainsi, les partis de la majorité au pouvoir considèrent-ils que le CVP ne peut pas faire partie du gouvernement, mais aussi qu'il ne peut pas légitimement faire partie de l'opposition, étant donné qu'il a appartenu autrefois à la majorité. L'opposition tire sa légitimité du jeu politique. Elle est indépendante de la question de savoir si elle a ou non fait partie autrefois de la majorité. Faire une bonne comparaison, c'est non pas comparer hier et aujourd'hui, mais la politique du gouvernement actuel et celle de l'opposition actuelle.

En ce qui concerne la loi en projet, le membre souligne que la pratique des lois-programmes, qui est une pratique connue, est regrettable. C'est pourquoi les anciens partis d'opposition l'ont continuellement dénoncée et très largement critiquée. Et l'intervenant émet contre cette loi-programme les mêmes réserves que la précédente opposition qui fait aujourd'hui partie de la majorité. Les lois-programmes sont funestes à la bonne qualité de la législation, parce qu'elles ne permettent pas d'avoir une vue d'ensemble de la politique qui est menée et parce qu'en l'espèce, elles cantonnent le Sénat dans un rôle négligeable. Le gouvernement essaie de trouver un compromis, par la voie du projet de loi, et il en profite pour mettre en œuvre certains aspects de la réforme de la fiscalité qui requièrent pourtant un large débat. Le membre dénonce, par exemple, la manière dont on veut supprimer la contribution complémentaire de crise. L'on a choisi une procédure discriminatoire pour les gens mariés, que l'on peut qualifier sans plus de procédure anti-mariage. En 1998, le gouvernement de l'époque avait, en introduisant le décumul, procédé à une réforme importante, qui a allégé très sensiblement le poids de la fiscalité pour les couples mariés.

Il faut, pour une bonne administration, que toutes les mesures relatives à la politique fiscale soient inscrites dans un projet de loi unique, pour que le Parle-

De regering beweert nu dat het imago van ons land moet hersteld worden, terwijl precies de toenmalige oppositiepartijen, die nu deel uitmaken van de regeerende meerderheid, alles hebben gedaan om dit imago kapot te maken en te gebruiken om politieke redenen. Onvermijdelijk werd hierdoor ook het vertrouwen in de instellingen ondermijnd. Immers, men kan zich niet terzelfdertijd gedurende vier jaar een populariteit verwerven door voortdurend de magistratuur aan te vallen en daarna, als men aan het bewind is, betreuren dat de burgers geen vertrouwen hebben in de rechtsinstellingen. Men is zelf de oorzaak van het gebrek aan vertrouwen. De regering heeft de brand die zij nu tracht te blussen, zelf gesticht.

Een tweede voorafgaandelijke opmerking betreft de eigenaardige opvatting over democratie van de huidige regering. Zo stellen de partijen van de regeerende meerderheid, enerzijds, dat de CVP geen deel kan uitmaken van de regering, maar, anderzijds, dat de CVP niet gelegitimeerd is om oppositie te voeren omdat zij in het verleden tot de regeerende meerderheid behoorde. De legitimiteit van de oppositie heeft niets te maken met het feit dat zij vroeger tot de meerderheid behoorde, maar wordt haar toegewezen door het staatskundig spel. Het juiste vergelijkingspunt is niet een vergelijking tussen gisteren en vandaag, maar wel een vergelijking tussen de politiek van de regering van vandaag en de politiek die door de huidige oppositie zou gevoerd worden.

Over het voorliggende wetsontwerp merkt het lid op dat de praktijk van de programmawetten weliswaar bekend is, maar in feite betreuenswaardig kan genoemd worden. De vroegere oppositiepartijen hebben deze praktijk dan ook voortdurend en uitgebreid bekritiseerd en aangeklaagd. Welnu, spreker heeft tegen deze programmawet dezelfde bezwaren als die van de vroegere oppositie, nu lid van de meerderheid. Programmawetten zijn funest voor een goede wetgeving omdat zij een globaal beeld over het gevoerde beleid verhinderen en, in het huidig geval, de Senaat herleiden tot een voetnoot in dit debat. Door middel van het voorliggende wetsontwerp tracht de regering een bepaald compromis te vinden en voert enkele deelaspecten van de hervorming van fiscaliteit in, die een ruimer debat zouden vergen. Een voorbeeld is de wijze waarop de aanvullende crisisbijdrage wordt geschaft. Deze maatregel voert een discriminatie ten laste van de gehuwden in en kan dus zeker een anti-huwelijksgezinde maatregel worden genoemd. In 1988 heeft de toenmalige regering door de decumul een belangrijke hervorming doorgevoerd die de huwelijksfiscaliteit ten zeerste heeft ontlast.

Zorgzaam bestuur is alle maatregelen met betrekking tot de fiscale politiek in één globaal wetsontwerp indienen, zodat het Parlement een overzicht heeft. Nu

ment puisse disposer d'une vue d'ensemble. Alors que le gouvernement ne prend encore que quelques mesures, plusieurs de ses membres font déjà des déclarations contradictoires sur la grande réforme fiscale à venir. C'est ainsi que le ministre des Affaires sociales a annoncé que la réforme fiscale serait examinée au cours de la présente législature, alors que le ministre des Finances a déclaré, lui, que la réforme allait être mise en œuvre.

En outre, le gouvernement refuse systématiquement au Sénat la marge nécessaire pour pouvoir mener un débat sérieux. Il invoque en effet l'urgence, non seulement pour les projets de lois-programmes, mais pour tous les autres projets de loi aussi. Le gouvernement doit d'abord se concerter pendant des mois pour pouvoir parvenir à un compromis en son sein, après quoi le Parlement doit suivre, lui, le rythme urgent que le gouvernement lui impose. C'est pourquoi, la commission parlementaire de concertation a décidé de réduire à un minimum tous les délais d'évocation et d'examen qui sont accordés au Sénat. Même pour un projet important comme celui modifiant les dispositions relatives à la nationalité belge, l'on n'a accordé au Sénat qu'un délai d'examen de 25 jours. Ce n'est évidemment pas en prévoyant de tels délais que l'on respecte le principe d'une administration sérieuse.

L'intervenant déplore d'ailleurs l'absence du ministre de la Justice, car la loi en projet contient des dispositions qui visent à assurer la gratuité de la procédure de naturalisation. Il est inadmissible qu'au moment même où la commission compétente de la Chambre examine quant au fond le projet de loi relatif à la naturalisation, le gouvernement en retire des dispositions pour les insérer dans la loi-programme fiscale, de manière à définir dans celle-ci le statut fiscal de la naturalisation. L'accessoire doit toujours suivre le principal. L'intervenant n'admettra pas que les dispositions fiscales relatives à la loi sur la naturalisation soient intégrées dans une loi-programme que le gouvernement entend faire approuver rapidement par le Parlement, avant même que le débat de fond sur ladite loi n'ait eu lieu. C'est une mauvaise procédure, qui trahit le véritable état d'esprit du gouvernement, lequel utilise la nationalité belge comme une monnaie d'échange politique. La question de l'attribution de la nationalité belge est une question fondamentale qui doit être tenue à l'écart des disputes politiciennes. La nationalité belge est l'expression d'une solidarité vis-à-vis de l'État. La portée de l'octroi de celle-ci dépasse celle de la simple délivrance d'une carte d'identité.

Aujourd'hui, le gouvernement modifie au pas de charge la législation sur la nationalité belge, alors que la loi applicable, qui a été modifiée pas plus tard que l'année dernière, n'a fait l'objet d'aucune évaluation. Cette procédure est contraire à tous les principes d'une bonne administration.

worden slechts een paar maatregelen genomen, terwijl de verklaringen over de grote fiscale hervorming van verschillende regeringsleden zelfs niet overeenstemmen. Zo heeft de minister van Sociale Zaken aangekondigd dat de fiscale hervorming tijdens deze legislatuur zou bestudeerd worden, terwijl de minister van Financiën verklaart dat de hervorming zal doorgevoerd worden.

Daarenboven ontnemt de regering voortdurend de Senaat de ruimte voor ernstig debat. Inderdaad, niet alleen voor de programmawetten maar voor alle wetsontwerpen roept zij de hoogdringendheid in. De regering moet wel eerst maanden overleg plegen om in haar eigen schoot een compromis te vinden, terwijl het Parlement daarna de snelheid van de regering moet ondergaan. Zo heeft de parlementaire overlegcommissie beslist om alle evocatie- en onderzoekstermijnen voor de Senaat te herleiden tot het minimum. Ook voor een belangrijk ontwerp als dat tot wijziging van een aantal bepalingen betreffende de Belgische nationaliteit werd de onderzoekstermijn van de Senaat tot slechts 25 dagen herleid. Dit is geen ernstig bestuur.

Spreker betreurt trouwens de afwezigheid van de minister van Justitie omdat het voorliggende wetsontwerp bepalingen invoert om de kosteloosheid van de naturalisatieprocedure te verzekeren. Het is onaanvaardbaar om, op het ogenblik dat in de bevoegde Kamercommissie dit wetsontwerp op de naturalisatie ten gronde wordt behandeld, daar enkele bepalingen uit te lichten en toe te voegen in de fiscale programmawet ten einde daar het fiscaal statuut van de naturalisatie te bepalen. De bijzaak moet steeds het lot van de hoofdzaak volgen. Spreker kan niet aanvaarden dat, alvorens het debat over de naturalisatiewet ten gronde is gevoerd, de fiscale behandeling ervan reeds opgenomen is in een programmawet die de regering snel door het Parlement wil doen goedkeuren. Deze aanpak is fout en geeft blijk van de ingesteldheid van de regering die de Belgische nationaliteit gebruikt als politieke pasmunt. Het toekennen van de Belgische nationaliteit is een fundamenteel gegeven en moet buiten de partijpolitieke twisten gehouden worden. Immers, de Belgische nationaliteit drukt de solidariteit van de burger tegenover de Staat uit en is meer dan het verlenen van een identiteitskaart.

De regering wijzigt nu, in sneltreinvaart, de wetgeving op de Belgische nationaliteit, terwijl in feite de bestaande nieuwe wet, die pas vorig jaar werd gewijzigd, niet eens werd geëvalueerd. Dit is in strijd met alle beginselen van behoorlijk bestuur.

Conformément à la soi-disant nouvelle culture politique, l'on négocierait maintenant en termes académiques, en invoquant le bien-être public et l'intérêt général. En fait, l'on troque simplement la comparution rapide contre la nationalisation rapide. La recherche du compromis est ce qui lie les deux projets de loi.

Du fait que le gouvernement actuel utilise la nationalité belge comme une monnaie d'échange politique, la politique touche le fond de l'abîme dans notre pays. Un étranger ne doit même plus exprimer sa volonté d'intégration pour pouvoir acquérir la nationalité et on ne lui réclame plus aucune contribution fiscale, pour pouvoir faire face aux frais. Si le gouvernement rend ladite procédure gratuite pour les étrangers, on peut se demander s'il ne faut pas accorder un avantage similaire aux Belges. Les Belges peuvent-ils obtenir eux aussi gratuitement, à l'heure actuelle, un extrait d'hypothèque auprès du bureau des hypothèques ou un acte de naissance ou de décès? Les Belges doivent-ils encore acquitter des droits d'enregistrement pour tous les actes authentiques de cession de biens immeubles? L'intervenant renvoie aux articles 10 et 11 de la Constitution, qui interdisent la discrimination. Le ministre pourrait-il communiquer le coût de la rédaction de l'acte de naturalisation?

Le fait que des gens peuvent obtenir la nationalité belge sans qu'ils ne doivent manifester aucune volonté d'intégration, peut avoir des conséquences inimaginables. La Belgique deviendra très intéressante pour les étrangers. Les objectifs politiques, qui sont de stabiliser les flux migratoires, ne pourront pas être atteints, mais la mesure proposée entraînera un développement de la criminalité organisée dans notre pays.

La Commission du Sénat chargée d'enquêter sur la criminalité organisée en Belgique a mis en exergue, dans son volumineux rapport, les dérives constatées quant à la délivrance des cartes d'identité et des visas. Une section spéciale de la mafia est ainsi chargée de fournir des cartes d'identité. Des dizaines de milliers d'étrangers séjournent librement à Anvers, dont plusieurs centaines font partie de la mafia russe. Cette situation est due avant tout à l'inaction des responsables politiques locaux, mais aussi à l'absence de contrôle adéquat.

La politique menée nuit au pays et ne permettra pas de réaliser l'intégration des étrangers, qui est pourtant l'objectif poursuivi. Le gouvernement est l'artisan de perturbations sociales. L'opinion publique flamande est radicalement opposée aux principes de la nouvelle législation sur la nationalité belge et ne comprend pas pourquoi on vote chaque année une nouvelle loi sur les naturalisations. Le délai imparti au parquet pour émettre un avis est ramené à un mois et cet avis est réputé favorable s'il n'a pas été rendu dans ce délai. Comme le parquet de Bruxelles doit traiter 280 000

Volgens de zogenaamde nieuwe politieke cultuur zou nu in academische termen worden onderhandeld, in het licht van het algemeen welzijn en het algemeen belang. In feite gaat het slechts over het uitwisselen van het «snel-recht» tegen het «snel-Belg». De koppeling tussen beide wetsontwerpen is het compromis.

Het feit dat de regering de Belgische nationaliteit gebruikt als politieke pasmunt is een absoluut politiek dieptepunt in ons land. Een vreemdeling moet zelfs niet de wil tot integratie aantonen om de nationaliteit te verwerven en daarenboven wordt geen enkele fiscale vergoeding, noodzakelijk om de kosten te dekken, gevraagd. Indien de regering de kosteloosheid van een dergelijke procedure aan buitenlanders toekent, rijst de vraag of een dergelijk voordeel niet aan de Belgen kan worden toegekend. Kunnen Belgen nu ook kosteloos een uittreksel op het hypotheekkantoor bekomen of een geboorte- of overlijdensattest? Moeten Belgen nog altijd registratierechten betalen voor elke authentieke akte van vervreemding van onroerend goed? Spreker wijst op de artikelen 10 en 11 van de Grondwet die voorzien in het verbod van discriminatie. Kan de minister trouwens de kostprijs van het opstellen van de akte van naturalisatie mededelen?

Het feit dat de toegang tot de Belgische nationaliteit mogelijk is zonder enige wil tot integratie kan onvoorstelbare gevolgen hebben. België zal zeer aantrekkelijk voor buitenlanders worden. De doelstellingen van de politiek tot stabiliseren van de immigratiestroom zullen niet worden bereikt, maar de maatregel zal ertoe leiden dat de georganiseerde criminaliteit zich verder in ons land inplant.

De Senaatscommissie belast met het onderzoek naar de georganiseerde criminaliteit heeft in haar lijvig verslag de wantoestanden bij de uitreiking van identiteitskaarten en visa aangeklaagd. Zo verzorgt een bijzondere maffiasectie het leveren van identiteitskaarten. In Antwerpen kunnen tienduizenden vreemdelingen vrij verblijven, waarvan enkele honderden die behoren tot de Russische maffia. Op de eerste plaats is dit te wijten aan het niet-optreden van de plaatselijke overheden die de politieke verantwoordelijkheid dragen, maar ook aan het feit dat er geen sluitende controle is.

De gevoerde politiek is schadelijk voor het land en zal de doelstelling van integratie van de vreemdeling niet bereiken. De regering creëert maatschappelijke onrust. De Vlaamse publieke opinie is het volstrekt niet eens met de uitgangspunten van de nieuwe wetgeving op de Belgische nationaliteit en begrijpt niet waarom ieder jaar een nieuwe naturalisatiewet wordt gestemd. De termijn waarbinnen het parket advies moet verstrekken, wordt herleid tot één maand en het advies wordt gunstig geacht wanneer er geen advies is gegeven binnen die termijn. Het parket van Brussel

dossiers par an, il ne lui sera pas possible de rendre un avis sur toutes ces demandes, après examen, dans un délai d'un mois.

Une des constatations les plus inquiétantes du rapport sur la criminalité organisée concerne les douanes dans notre pays. S'il y a bien une mesure qui peut être qualifiée d'urgente, c'est précisément l'augmentation du nombre de douaniers. Les pouvoirs publics perdent des milliards en raison de ce qui se passe actuellement. La décision de réduire le nombre de douaniers après l'ouverture du marché européen a été une erreur, tant en Belgique que dans plusieurs autres pays. La réduction du nombre de douaniers a entraîné une prolifération de la criminalité organisée. L'ouverture du marché et la suppression des contrôles frontaliers auraient dû conduire à un meilleur contrôle à l'intérieur du pays. Or, la suppression des frontières n'a fait qu'augmenter les possibilités de fraude. L'absence de contrôle est massivement mise à profit, par exemple pour éluder les droits d'accise. Le service des douanes d'Anvers s'est plaint de l'absence de possibilités de contrôle en vue de réprimer les fraudes dans le cadre des activités portuaires. Anvers est un des ports de l'Europe de l'Ouest où la fraude est la plus répandue et c'est en outre le seul port de la mer du Nord où les marchandises ne sont pas contrôlées au scanner. Les organisations criminelles le savent. Des mesures s'imposent de toute urgence pour assainir le contrôle, car l'État perd des milliards en droits éludés, sans compter les effets dommageables pour l'économie qui sont occasionnés par la distorsion de concurrence ainsi engendrée. L'intervenant cite expressément le trafic de cigarettes et les fraudes dans le secteur des huiles minérales.

L'intervenant constate que le gouvernement met des moyens à disposition pour le contrôle des notaires en finançant une formation destinée à apprendre aux agents de l'ISI à analyser la comptabilité notariale, mais il ne s'attaque pas aux abus manifestes. Le rapport sur la criminalité organisée avait pourtant recueilli l'approbation générale, si bien que l'on aurait pu s'attendre à ce que le nouveau gouvernement prenne des initiatives pour remédier aux dysfonctionnements relevés.

Bref, le présent projet de loi en dit à la fois trop et trop peu. Trop, parce qu'il contient des dispositions qui seraient davantage à leur place dans un autre projet de loi, à savoir le projet de loi modifiant certaines dispositions relatives à la nationalité belge. Trop peu, parce que l'on prend des mesures relatives à la contribution complémentaire de crise, sans corriger les effets négatifs pour les personnes mariées, et parce que l'on ne prend aucune mesure urgente pour lutter contre certaines formes intolérables de fraude.

C'est pourquoi l'intervenant ne soutiendra pas le projet de loi à l'examen.

heeft 280 000 dossiers per jaar af te handelen en kan onmogelijk over al deze aanvragen binnen de maand een advies, na onderzoek, verstrekken.

Eén van de meest verontrustende vaststellingen in het verslag over de georganiseerde criminaliteit was het lot van de douane in ons land. Indien één bepaling als dringend kan worden aanzien, dan is het precies de uitbreiding van het aantal douaniers. De overheid verliest miljarden ingevolge de huidige toestand. De beslissing om het aantal douaniers te verminderen na het openen van de Europese markt, was een verkeerde beslissing. Dit is niet alleen het geval in België maar ook in verschillende andere landen. De vermindering van het aantal douaniers heeft geleid tot een toename van de georganiseerde criminaliteit. De openstelling van de markt en het wegvallen van de grenscontrole zou moeten leiden tot een grotere controle in het land. Door het afschaffen van de grenzen werden de mogelijkheden van de fraude vergroot. Van het gebrek aan controle wordt massaal gebruik gemaakt, onder meer bij de ontduiking van de accijsrechten. De douane van Antwerpen heeft het gebrek aan controle mogelijkheden om de fraude in de Antwerpse haven te bestrijden, aangeklaagd. Antwerpen is één van de meest fraudegevoelige havens van West-Europa en is de enige Noordzeehaven zonder scanner-onderzoek. De georganiseerde criminaliteit weet dit. Hier zijn dringende maatregelen nodig voor de sanering van de controle want de Staat verliest miljarden aan rechten, naast de schade aan de economie door de vervalsing van de concurrentie. Spreker verwijst expliciet naar de sigarettensmokkel en de fraude inzake minerale olieën.

Spreker stelt vast dat de regering wel middelen ter beschikking stelt voor de controle van de notarissen door het personeel van de BBI op te leiden om de notariële boekhouding te leren analyseren, maar nalaat andere manifeste misbruiken aan te pakken. Nochtans genoot het verslag over de georganiseerde criminaliteit op algemene ondersteuning, zodat men er zou kunnen op rekenen dat de nieuwe regering initiatieven zou nemen om het hoofd te bieden aan deze uitdagingen.

Kortom, het voorliggende wetsontwerp zegt terzelfder tijd te veel en te weinig. Te veel, omdat er bepalingen zijn opgenomen die thuishoren in een ander wetsontwerp, namelijk het wetsontwerp tot wijzigingen van de bepalingen betreffende de Belgische nationaliteit. Te weinig, omdat er maatregelen worden genomen in verband met de crisisbelasting, zonder daarbij de negatieve effecten van de huwelijkse staat te corrigeren, en omdat er geen dringende maatregelen worden genomen ter bestrijding van bepaalde vormen van fraude die wraakroepend zijn.

Daarom zal spreker dit wetsontwerp niet goedkeuren.

Un autre membre se réfère aux considérations évoquées par son collègue à la Chambre, notamment la réduction du taux de TVA pour certains services à forte intensité de main-d'œuvre, les mesures en faveur des secteurs de la marine marchande et du dragage et l'augmentation du revenu minimum imposable prévue par la déclaration du gouvernement fédéral.

Même si la technique d'une loi-programme n'est pas la meilleure, le présent projet est au moins lisible, avec des objectifs clairement définis, dont les mesures pour atteindre ces objectifs sont aussi clairement énumérées. Bref, contrairement aux précédentes lois-programmes fiscales ou sociales, le présent projet est compréhensible.

Sous certains aspects financiers et autres, notre pays se porte relativement bien. Néanmoins, il y a aussi l'héritage de la politique précédente, notamment une structure de l'appareil de gouvernement qui est par moment dans une déliquescence, une inertie et un dysfonctionnement répété.

Le plus important est de comparer ce que les gouvernements précédents ont fait et ce qu'ils feraient dans les mêmes conditions actuellement. Le membre cite l'exemple de la réforme fiscale de 1989, dont l'essentiel du bénéfice est allé aux plus hauts revenus. Par contre, l'objectif annoncé par le présent gouvernement est clairement ciblé sur les plus faibles revenus. Cette différence entre les deux réformes fiscales est fondamentale.

Sur la question de la naturalisation, le membre ne comprend pas l'argumentation du CVP. Même si le Parlement ne vote pas le projet de loi modifiant certaines dispositions relatives à la nationalité belge, simplifiant et accélérant la procédure d'acquisition de celle-ci, il existe actuellement déjà une procédure et rien n'empêche de prévoir, dans une loi-programme fiscale, l'allègement du coût financier de cette procédure.

Le membre s'étonne de l'impact budgétaire des diverses mesures de réduction du taux de TVA et de la différence entre l'estimation de la réduction du taux de TVA pour la rénovation et la réparation de logements privés (481 millions) et l'estimation de la réduction pour la réparation de vêtements (500 millions) et de chaussures (751 millions). Cette question a déjà été posée à la Chambre, mais le membre ne trouve pas de réponse du ministre dans le rapport. Le ministre peut-il donner une explication à ces chiffres ?

Enfin, l'intervenant revient sur la réforme fiscale annoncée par le gouvernement. Il est bien dans l'intention de la majorité d'appliquer cette réforme prioritairement aux bas revenus. Il va de soi que cette réforme ne peut être mise en vigueur avec efficacité que si ces bas revenus sont identifiés. En effet, certaines professions déclarent des revenus étonnamment bas ou alors des charges étonnamment hautes. Il ne faut pas qu'en ciblant les réductions d'impôt sur les

Een ander lid verwijst naar de bedenkingen van zijn collega in de Kamer en meer bepaald naar de verlaging van het BTW-tarief voor bepaalde arbeidsintensieve diensten, naar de maatregelen ten voordele van de koopvaardij- en baggersector en naar de verhoging van het belastingvrije minimuminkomen waarin de regeringsverklaring van de federale regering voorziet.

Al is een programmawet niet de beste techniek, toch is dit ontwerp leesbaar, het bevat duidelijk omlijnde doelstellingen en de maatregelen om die doelstellingen te bereiken zijn ook duidelijk omschreven. In tegenstelling tot de vorige fiscale en sociale programmawetten is dit ontwerp verstaanbaar.

Vanuit bepaalde financiële en andere standpunten gaat het nogal goed met ons land. Er is echter ook de erfenis van het vroegere beleid en in het bijzonder de structuur van het overheidsapparaat, die achterhaald en inert is en meermaals slecht bleek te functioneren.

Het belangrijkste is wat vroegere regeringen hebben gedaan te vergelijken met wat zij in dezelfde omstandigheden nu zouden doen. Het lid geeft als voorbeeld de fiscale hervorming van 1989, waarbij het grootste voordeel ging naar de hoogste inkomens. De huidige regering richt zich duidelijk op de lagere inkomens. Het verschil tussen de twee fiscale hervormingen is fundamenteel.

Wat de naturalisatie betreft, begrijpt het lid de argumenten van de CVP niet. Zelfs indien het Parlement het ontwerp dat een aantal bepalingen met betrekking tot de Belgische nationaliteit wijzigt en de procedure om de Belgische nationaliteit te verkrijgen versnelt, niet aanneemt, toch bestaat er nu reeds een procedure. Niets belet dus dat men in een fiscale programmawet maatregelen opneemt om de kosten van die procedure te verlichten.

Het lid verbaast zich over de budgettaire gevolgen van de verschillende maatregelen ter verlaging van het BTW-tarief en over het verschil tussen de schattingen van de BTW-verlaging met betrekking tot de renovatie en herstelling van particuliere woningen (481 miljoen), de herstelling van kleren (500 miljoen) en de herstelling van schoenen (751 miljoen). Deze vraag is reeds in de Kamer gesteld maar het lid vindt in het verslag geen antwoord van de minister. Kan de minister deze cijfers verduidelijken ?

Spreeker komt ten slotte terug op de door de regering aangekondigde fiscale hervorming. Het is zeker de bedoeling van de meerderheid om die hervorming grotendeels toe te passen op de lagere inkomens. Deze hervorming kan uiteraard slechts doeltreffend worden toegepast wanneer de lagere inkomens geïdentificeerd worden. In sommige beroepen worden verbazend lage inkomsten aangegeven, of verbazend hoge onkosten. Men dient te voorkomen dat men, door de

revenus les plus bas, l'on donne un bonus à ceux dont on ne peut actuellement identifier le revenu réel. L'identification des revenus doit s'améliorer de façon à ce que la réforme fiscale puisse s'appliquer équitablement à tous les revenus.

En ce qui concerne la pratique d'une loi-programme, un commissaire suivant estime que, quel que soit le gouvernement, dans certains cas, il est inévitable de devoir passer par cette procédure. La déclaration gouvernementale prévoit une réduction progressive de la pression fiscale et parafiscale. Il faut se réjouir de l'orientation choisie par le gouvernement.

En ce qui concerne la contribution complémentaire de crise, le membre comprend que la suppression intervient de façon programmée. Dans l'hypothèse où le prochain contrôle budgétaire ferait apparaître des marges de manœuvre complémentaires, le membre souhaite toutefois connaître les priorités du gouvernement. La suppression accélérée de cette contribution est-elle une priorité pour le ministre ?

La réforme de l'impôt des personnes physiques est attendue par tout le monde, mais elle ne s'improvise pas. Chaque réforme a pris beaucoup de temps, mais aussi, chaque fois, on s'est rendu compte que le résultat obtenu n'était pas le résultat espéré. Il faut mettre tout en mesure afin que les aspirations légitimes de ceux qui en ont le plus besoin, soient rencontrées. Pour l'intervenant, il est important de connaître dès à présent la méthodologie qui sera suivie par le ministre pour entamer la réforme.

La réduction du taux de TVA pour la rénovation et la réparation d'immeubles de plus de 5 ans est une bonne mesure. Le secteur de la construction est un secteur à forte intensité de main-d'œuvre. La mesure permettra de créer plus d'emploi dans le secteur. Le membre souhaite avoir la liste des travaux autorisés.

Les commentaires administratifs relatifs à la rénovation d'immeubles de plus de 15 ans sont-ils comparables à ceux qui portent sur les immeubles de 5 ans ? Le cas échéant, le ministre peut-il faire part des différences ?

Un sénateur fait remarquer que, bien que le ministre ait déclaré vouloir supprimer la contribution complémentaire de crise — de façon progressive bien entendu —, le taux de cette contribution de crise n'est réduit que pour les exercices 2000 et 2001. Le projet ne prévoit pas de réduction pour les exercices suivants. Il ressort des débats qui ont eu lieu à la Chambre qu'un des partis de la majorité a exprimé des doutes quant à la suppression totale de la contribution de crise. Pourquoi le ministre limite-t-il la réduction aux exercices 2000 et 2001 et ne prévoit-il rien pour les exercices 2002, 2003 et 2004 ?

La suppression de cette contribution ne concerne que l'impôt des personnes physiques, et pas l'impôt

belastingvermindering op de lagere inkomens te richten, een bonus geeft aan mensen van wie men het reële inkomen niet werkelijk kan bepalen. Het opsporen van de inkomens dient verbeterd te worden, zodat de fiscale hervorming op rechtvaardige wijze aan alle inkomensklassen ten goede komt.

Wat het principe van een programmawet betreft, meent een ander lid dat elke regering onvermijdelijk die formule soms moet gebruiken. De regeringsverklaring voorziet in een progressieve vermindering van de fiscale en parafiscale druk. Men dient zich te verheugen over de koers die de regering heeft gekozen.

Het lid begrijpt dat de afschaffing van de aanvullende crisisbijdrage op geprogrammeerde wijze gebeurt. Het lid wenst wel de prioriteiten van de regering te kennen indien uit de volgende begrotingscontrole een bijkomende bewegingsruimte blijkt. Is de versnelde afschaffing van deze bijdrage voor de minister een prioriteit ?

Iedereen wacht op de hervorming van de personenbelasting maar dit mag geen geïmproviseerde ingreep zijn. Iedere hervorming heeft veel tijd gekost. Men heeft echter ook iedere keer vastgesteld dat het verhoopte resultaat niet werd verkregen. Men dient alles in het werk te stellen om te beantwoorden aan de billijke verwachtingen van hen die er het meeste nood aan hebben. Spreker vindt het belangrijk meteen op de hoogte te zijn van de methode die de minister gaat gebruiken om de hervorming op gang te brengen.

De BTW-verlaging voor de renovatie en het herstel van woningen ouder dan 5 jaar is een goede maatregel. De bouwsector is een arbeidsintensieve sector. De maatregel zal het mogelijk maken meer werkgelegenheid te scheppen in de sector. Het lid wenst een lijst te krijgen met de toegestane werken.

Is de administratieve commentaar met betrekking tot de renovatie van woningen van meer dan vijftien jaar oud vergelijkbaar met die inzake woningen van vijf jaar oud ? Kan de minister — indien relevant — de verschillen opsommen ?

Een senator merkt op dat, niettegenstaande de minister heeft verklaard de aanvullende crisisbijdrage volledig te willen afschaffen — op een geleidelijke wijze uiteraard — het tarief van deze crisisbijdrage slechts wordt verminderd voor de aanslagjaren 2000 en 2001. De verdere vermindering is niet voorzien in het wetsontwerp. Uit de debatten in de Kamer blijkt dat er enige twijfel zou gerezen zijn bij een partij van de meerderheid om de crisisbijdrage helemaal af te schaffen. Waarom beperkt de minister de vermindering tot de aanslagjaren 2000 en 2001 en wordt er niets voorzien voor de aanslagjaren 2002, 2003 en 2004 ?

De afschaffing van deze bijdrage heeft slechts betrekking op de personenbelasting en geldt niet voor

des sociétés, alors que les taux de celui-ci sont parmi les plus élevés d'Europe. Aussi l'intervenant plaide-t-il pour que l'on supprime la contribution de crise dans le cadre de l'impôt des sociétés. Il faut également réduire les charges qui pèsent sur les sociétés et ne pas se limiter, comme l'a déclaré le ministre, à réaliser un certain nombre de transferts.

En ce qui concerne la réduction du taux de TVA pour un certain nombre de services à haute intensité de main-d'œuvre, le sénateur s'interroge sur l'entrée en vigueur de cette mesure. Il est dit dans l'exposé des motifs que cette réduction de taux se fera par la voie d'un arrêté royal, qui sera ensuite confirmé par la loi. La réduction sera applicable à partir du 1^{er} janvier 2000. Pourquoi l'arrêté royal n'est-il pas encore prêt? Cette faveur ne peut prendre du retard inutilement. Si l'arrêté royal n'était pas prêt à temps, le ministre lui donnerait-il un effet rétroactif?

L'intervenant aimerait également savoir si la rénovation et la réparation de logements privés englobe les travaux aux immeubles à appartements, aux hôpitaux, aux écoles, etc. Pour la réparation de vêtements et de linge de maison, l'on a précisé explicitement que les travaux de réparation et de modification étaient inclus. Pourquoi avoir donné cette précision?

On comprend difficilement pourquoi la procédure de naturalisation devient gratuite, puisque les Belges continuent de devoir payer un certain nombre de taxes irritantes, par exemple pour faire modifier leur nom et leur prénom ou obtenir un passeport. Le gouvernement fait preuve de sélectivité en matière de taxes. Un assouplissement de la naturalisation, à condition de répondre au critère d'intégration, serait déjà en soi un signal suffisant.

L'intervenant se réfère ensuite à la discussion sur les centimes soustractionnels et à l'accord de la Saint-Éloi. Le gouvernement flamand peut voter son décret sur les centimes soustractionnels, mais ces derniers ne peuvent s'appliquer qu'à l'ensemble des revenus, et non sélectivement, aux revenus les plus bas. Même sans l'accord de la Saint-Éloi, le gouvernement flamand aurait pu accorder une réduction forfaitaire, comme le ministre l'a d'ailleurs déclaré au cours de la discussion de sa note de politique en commission. Cette disposition de l'accord de la Saint-Éloi n'est en fin de compte, pour les Flamands, qu'une mesure permettant de faire passer la pilule. Le ministre peut-il confirmer cette interprétation?

L'intervenant déplore la manière dont se déroulent les réformes à La Poste et il regrette plus particulièrement que l'on gâche l'occasion qu'a le Parlement d'être informé, voire d'exercer une influence réelle sur la réforme. L'intervenant renvoie explicitement au «masterplan» de La Poste. Malgré sa promesse de le faire avant le 15 décembre 1999, le ministre n'a toujours pas communiqué ce «masterplan» — du

de vennootschapsbelasting, terwijl de tarieven ervan tot de hoogste in Europa behoren. Spreker pleit dan ook voor de afschaffing van de crisisbijdrage wat de vennootschapsbelasting betreft. Ook moet de lastendruk op de vennootschappen verlaagd worden en niet alleen, zoals de minister heeft verklaard, alleen een aantal verschuivingen doorvoeren.

Wat betreft de verlaging van de BTW-tarieven op een aantal arbeidsintensieve diensten, heeft de senator vragen over de inwerkingtreding ervan. In de memorie van toelichting wordt vermeld dat deze tariefverlaging zal geschieden door middel van een koninklijk besluit dat nadien bij wet zal worden bekrachtigd. De verlaging zal van toepassing zijn vanaf 1 januari 2000. Waarom is dit koninklijk besluit nog niet klaar? Deze gunstmaatregel mag niet nodeeloos worden vertraagd. Indien het koninklijk besluit niet tijdig klaar zou zijn, zal de minister dan de retroactiviteit van de maatregel voorzien?

Spreker wenst ook te weten of onder de herstellings- en renovatiewerken aan particuliere woningen ook de appartementsgebouwen, ziekenhuizen, scholen, en dergelijke zijn begrepen. Onder de herstelling van kleding en huishoudlinnen, wordt expliciet opgenomen dat hierin inbegrepen is het herstellen en verwerken. Waarom wordt dit geëxpliciteerd?

De kosteloosheid van de naturalisatieprocedure is vrij onbegrijpelijk, omdat er voor de Belgen nog een aantal storende taksen blijven bestaan, zoals voor de wijziging van naam en voornaam en voor het bekomen van een paspoort. De regering gaat selectief om met taksen. Een versoepeling van de naturalisatie, mits aan de integratievoorwaarde wordt voldaan, is op zich al een voldoende signaal.

Spreker verwijst vervolgens naar de bespreking over de afcentiemen en het Sint-Elooiakkoord. De Vlaamse regering mag haar decreet over de afcentiemen stemmen, maar deze kunnen alleen slaan op het geheel van de inkomsten en niet selectief op de laagste inkomsten. Ook zonder het Sint-Elooiakkoord had de Vlaamse regering een forfaitaire korting kunnen toekennen. De minister heeft dit trouwens verklaard tijdens de bespreking van zijn beleidsnota in de Commissie. Uiteindelijk is deze bepaling in het Sint-Elooiakkoord voor de Vlamingen slechts een doekje voor het bloeden. Kan de minister dit bevestigen?

Spreker betreurt de gang van zaken met betrekking tot de hervormingen bij De Post en meer bepaald het feit dat de kans die het Parlement heeft om geïnformeerd te worden, laat staan een effectieve invloed te hebben in de hervorming, wordt gefnuikt. Spreker refereert expliciet naar het «masterplan» voor De Post. Ook al had de minister beloofd voor 15 december 1999 het «masterplan» mede te delen aan

moins les informations non confidentielles de celui-ci — au Parlement, alors qu'il n'a pas hésité à le commenter lors d'une interview au magazine *Trends-Tendances*.

D'une entreprise publique autonome, La Poste sera transformée en société anonyme de droit public. Quelles sont les implications de pareille transformation? Quelle est la législation qui s'applique à une société anonyme de ce type?

Afin de rendre le conseil d'administration de La Poste plus pugnace, on renoncera aux nominations politiques. L'intervenant a des doutes à ce sujet vu que, selon le projet de loi, il appartiendra au gouvernement de nommer un nouveau conseil d'administration. L'intervenant demande si le ministre pourrait faire, en la matière, une déclaration de principe claire, à savoir que le gouvernement ne fera pas de nominations politiques.

Appliquera-t-on la parité linguistique lors de la nomination et du départ des membres du conseil d'administration ou tiendra-t-on compte du chiffre d'affaires ou des résultats réalisés dans les différentes parties du pays?

Le ministre a déclaré qu'il mettrait enfin en œuvre le «gouvernement d'entreprise». Existe-t-il déjà des plans précis à cet égard?

Un commissaire fait sienne les critiques émises par un préopinant à propos de l'attitude que le gouvernement adopte à l'égard du Parlement en général et du Sénat en particulier. Contrairement au gouvernement précédent, qui ne fixait pas de limite de temps à l'examen par le Sénat de projets de loi fondamentaux, ni non plus pour la procédure d'évocation, nous constatons que la majorité décide de limiter à 25 jours seulement le délai imparti au Sénat pour examiner un projet de loi aussi fondamental que celui qui concerne la naturalisation.

En ce qui concerne la loi en projet, l'intervenant constate que l'exposé des motifs contient plusieurs paragraphes sur l'indexation des barèmes fiscaux et la réduction des taux de TVA. Or, on n'en retrouve rien ou pratiquement rien dans le dispositif de la loi en projet. D'ailleurs, la ré-indexation des barèmes fiscaux est une décision qui avait déjà été prise par l'ancien gouvernement.

D'après les orientations de politique générale du ministère des Finances pour l'exercice 2000 (doc. Chambre, n° 20-198/22, p. 6), la ré-instauraton de l'indexation intégrale des barèmes fiscaux pour les revenus 1999 représente un allègement d'impôt de 8,4 milliards pour les contribuables. En d'autres termes, sur une réduction d'impôt globale de 11,4 milliards, 3 milliards seulement sont attribuables au gouvernement actuel, soit moins de 0,2% de l'ensemble des impôts directs prévus pour le budget

het Parlement, minstens de niet gevoelige informatie ervan, toch is dit nog niet gebeurd, terwijl de minister wel in een interview met *Trends* dit plan heeft toegelicht.

De Post zal worden omgevormd van een autonoom overheidsbedrijf naar een naamloze vennootschap van publiek recht. Wat impliceert een dergelijke omvorming? Welke wetgeving is van toepassing op een dergelijke NV?

Om de raad van bestuur van De Post slagvaardig te maken, zal men afstappen van politieke benoemingen. Spreker uit hierover zijn twijfels aangezien, volgens het wetsontwerp, het aan de regering toekomt een nieuwe raad van bestuur te benoemen. Spreker vraagt of de minister hierover een duidelijke principiële verklaring kan afleggen, namelijk dat de regering zal afstappen van politieke benoemingen.

Zal bij de benoeming en het ontslag van de leden van de raad van bestuur de taalpariteit worden gehanteerd of zal men rekening houden met het omzetcijfer of de resultaten geboekt in de verschillende landsdelen?

De minister heeft verklaard eindelijk werk te maken van de corporate governance. Bestaan er reeds bepaalde plannen in dit verband?

Een commissielid herhaalt de kritiek van een vorige spreker over de houding van de regering tegenover het Parlement en de Senaat in het bijzonder. In tegenstelling tot de vorige regering die voor fundamentele wetsontwerpen geen tijdsbeperking eiste voor het onderzoek door de Senaat, ook niet voor de evocatieprocedure, stellen we vast dat voor een dergelijk fundamenteel wetsontwerp als dat op de naturalisatie, de meerderheid beslist dat het onderzoek door de Senaat moet beperkt worden tot slechts 25 dagen.

Wat betreft het voorliggende wetsontwerp, stelt spreker vast dat in de memorie van toelichting verschillende paragrafen zijn opgenomen over de indexering van de belastingschalen en de vermindering van de BTW-tarieven, terwijl daar in het dispositief van het wetsontwerp weinig of niets van terug te vinden is. Trouwens, de herindexering van de belastingschalen is een beslissing die reeds door de vorige regering werd genomen.

Volgens de algemene beleidslijnen van het ministerie van Financiën voor het begrotingsjaar 2000 (Stuk Kamer, nr. 20-198/22, blz. 6) zullen de belastingplichtigen 8,4 miljard minder belasting betalen door de herinvoering van de integrale indexering van de belastingschalen voor de inkomsten 1999. Met andere woorden, voor een totaal van 11,4 miljard minder belastingen te betalen, is er slechts 3 miljard door de huidige regering beslist of nog geen 0,2 % van de geraamde directe belastingen voor de begroting 2000.

2000. Par conséquent, les réductions d'impôt résultent pour plus de deux tiers des décisions du gouvernement précédent, lesquelles ont pu être prises grâce aux efforts importants qui avaient été consentis dans le passé et grâce auxquels on a pu ramener le déficit budgétaire de 10 à 11 % du PIB au chiffre actuel.

La loi en projet ne contient aucune mesure pour éliminer les discriminations fiscales entre les personnes mariées et les cohabitants. Compte tenu de la décision que le gouvernement a prise au sujet des cohabitants, on était pourtant en droit d'attendre une telle mesure, en ce sens que l'article 6 de la loi du 23 novembre 1998 instaurant la cohabitation légale dispose que le Roi, par arrêté délibéré au Conseil des ministres, fixe la date d'entrée en vigueur de la loi. Au cours de la législature précédente, il avait été décidé que l'arrêté royal en question ne serait adopté qu'après l'élimination des discriminations fiscales frappant les personnes mariées. Alors que le nouveau gouvernement n'a encore rien changé à ces discriminations, et que le projet de loi à l'examen ne le fait pas davantage, le Conseil des ministres a approuvé le projet d'arrêté royal le 2 septembre 1999. L'accord de gouvernement évoque certes l'élimination des discriminations à l'encontre des personnes mariées, mais il ne contient aucune garantie réelle et ne prévoit pas davantage de calendrier. En fait, la disposition concernant la suppression de la contribution complémentaire de crise a pour effet d'accroître encore les discriminations fiscales.

Il faut d'urgence éliminer les discriminations fiscales qui frappent les couples mariés. À la fin de la législature précédente, l'ancien gouvernement avait pris les premières mesures en ce sens, notamment parce que l'on disposait entre-temps de la marge budgétaire nécessaire. Tout le monde s'attendait à ce que le gouvernement actuel persévère dans cette voie. Cela n'a pas été le cas.

Le fait qu'il existe aussi bien des discriminations positives que des discriminations négatives — d'aucuns préfèrent parler de différences — entre personnes mariées et cohabitants n'exclut pas que certaines sous-catégories de personnes mariées et de cohabitants puissent être victimes d'une discrimination inconstitutionnelle. C'est par suite d'une évolution historique — le développement de la cohabitation hors mariage — qu'est apparue une discrimination fiscale contraire à la volonté initiale du législateur, qui n'avait nullement voulu pénaliser le mariage en tant que forme de vie commune, mais bien reconnaître la capacité contributive plus réduite des isolés.

Une discrimination au fil du temps peut devenir inconstitutionnelle lorsque, sans motif raisonnable, le législateur s'abstient d'y remédier. Il faut, en effet, que le législateur tienne compte de l'évolution de la société et, selon la Cour d'arbitrage, il doit s'attaquer

De belastingverminderingen zijn dus voor meer dan 2/3 het resultaat van de beslissingen van de vorige regering, die konden genomen worden dankzij de grote inspanningen die in het verleden werden geleverd waardoor het begrotingstekort van 10 à 11 % van het BBP teruggedrongen werd tot het huidige cijfer.

Het voorliggende wetsontwerp bevat geen enkele maatregel om de fiscale discriminaties van de gehuwden tegenover de samenwonenden terug te dringen. Gelet op de beslissing die de regering genomen heeft met betrekking tot de samenwonenden, was ene dergelijke maatregel nochtans te verwachten, in die zin dat artikel 6 van de wet van 23 november 1998 tot invoering van de wettelijke samenwoning bepaalt dat de Koning, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de datum van de inwerkingtreding ervan vaststelt. Tijdens de vorige legislatuur werd beslist dat dit koninklijk besluit er pas zou komen na de opheffing van de fiscale discriminatie van gehuwden. Hoewel de nieuwe regering nog niets veranderd heeft aan deze fiscale discriminaties, en er ook in dit ontwerp niets aan verandert, keurde de Ministerraad het ontwerp van koninklijk besluit op 2 september 1999 goed. Het regeerakkoord maakt wel gewag van de opheffing van de discriminaties van gehuwden, maar biedt geen enkele garantie en ook geen timing. Door de bepaling met betrekking tot de vermindering van de aanvullende crisibijdrage, worden de fiscale discriminaties in feite nog vergroot.

Er is dringend nood aan het rechte trekken van de fiscale discriminaties van de gehuwden. De eerste stappen werden op het einde van de legislatuur door de vorige regering gezet, ook omdat ondertussen de nodige budgettaire ruimte voorhanden kwam. Iedereen verwachtte dat de huidige regering deze stappen zou verder gezet hebben, hetgeen niet is gebeurd.

Het feit dat er zowel positieve als negatieve discriminaties van gehuwden tegenover samenwoners bestaan — sommigen spreken liever over verschillen — sluit niet uit dat er sprake kan zijn van een ongrondwettige discriminatie van bepaalde subcategorieën van gehuwden en samenwoners. Door een historische evolutie, namelijk de opkomst van het ongehuwd samenwonen, is een fiscale discriminatie ontstaan, die haaks staat op de oorspronkelijke wil van de wetgever. De wetgever wou geenszins het huwelijk als samenlevingsvorm benadelen, maar wel de kleinere draagkracht van de alleenstaande erkennen.

Een historisch gegroeide discriminatie kan ongrondwettig zijn indien de wetgever zonder redelijk motief nalaat ze te verhelpen. Een wetgever hoort immers rekening te houden met de maatschappelijke evoluties. Volgens het Arbitragehof moet de wetgever

à ces discriminations dans un délai raisonnable, même si cela a d'importantes conséquences budgétaires. Le caractère raisonnable du délai se mesure à la volonté démontrable du législateur de lever la discrimination.

L'arrêt de la Cour d'arbitrage du 15 juillet 1999 (n° 82/99) relatif aux recours en annulation du décret de la Région flamande du 15 juillet 1997 fixant les tarifs des droits de succession des personnes vivant ensemble maritalement, montre clairement qu'il n'entraîne nullement dans les intentions du législateur de pénaliser le mariage en tant que forme de vie commune.

L'intervenant renvoie à la proposition de loi modifiant diverses dispositions relatives à l'impôt sur le revenu, en vue de supprimer la discrimination fiscale frappant les personnes mariées (doc. Senat, n° 2-127/1) et insiste pour que cette proposition soit adoptée rapidement, afin que le Parlement comble les lacunes du gouvernement. En effet, le nouveau gouvernement accroît encore les discriminations fiscales qui frappent les couples mariés au lieu de les réduire.

D'ailleurs, le gouvernement fédéral et le gouvernement flamand prennent le même genre de mesures, sans tenir compte en aucune manière des couples mariés. Au contraire, la discrimination qui les frappe est accrue à chaque fois. Ainsi, les réductions que le gouvernement flamand accordera seront appliquées d'une manière linéaire par imposition, soit 900 francs par contribuable. Deux cohabitants non mariés bénéficiant d'une imposition distincte percevront deux fois cet avantage fiscal, alors que les personnes mariées ne bénéficieront qu'une seule fois de la somme de 900 francs.

La réduction prévue par le gouvernement fédéral est appliquée elle aussi par imposition, de sorte que les cohabitants imposés séparément entreront beaucoup plus vite en ligne de compte pour une réduction résultant de la suppression de la contribution complémentaire de crise; les couples mariés, eux, en bénéficieront beaucoup plus tard puisque l'imposition conjointe fait qu'ils sont classés dans une catégorie de revenus supérieure. En outre, ils ne perçoivent cette réduction qu'une seule fois.

Ce genre de mesures ne fait qu'augmenter la différence en ce qui concerne le traitement fiscal des personnes mariées et des cohabitants, qui se trouvent par ailleurs exactement dans les mêmes circonstances. Cela est contraire aux dispositions de l'accord de gouvernement. Le gouvernement fédéral et le gouvernement flamand font tout simplement la chasse aux personnes mariées. On abolit les discriminations pour toutes sortes de groupes marginaux, mais pas pour les personnes mariées.

L'intervenant demande que l'on mette sur le même pied les cohabitants et les personnes mariées. De cette

deze discriminaties binnen een redelijke termijn aanpakken, zelfs als daaraan belangrijke budgettaire gevolgen verbonden zijn. De redelijkheid van de termijn wordt getoetst aan de aantoonbare wil van de wetgever om de discriminatie te verhelpen.

Het arrest van het Arbitragehof van 15 juli 1995 (nr. 82/99) inzake de beroepen tot vernietiging van het decreet van het Vlaamse Gewest van 15 juli 1997 houdende de regeling van de successietarieven tussen samenwoners, maakt duidelijk dat de wetgever geenszins het huwelijk als samenlevingsvorm wou benadelen.

Spreker verwijst naar het wetsvoorstel tot wijziging van verschillende bepalingen betreffende de inkomstenbelasting met het oog op de opheffing van de fiscale discriminatie van gehuwden (Stuk Senaat, nr. 2-127/1) en dringt aan op een spoedige goedkeuring van dit wetsvoorstel opdat de leemten, door de regering gelaten, door de wetgever zouden worden aangevuld. Inderdaad, de nieuwe regering vergroot de fiscale discriminaties van gehuwden in plaats van ze te verminderen.

Trouwens, zowel de federale als de Vlaamse regering nemen hetzelfde soort maatregelen waarbij op geen enkele wijze rekening wordt gehouden met de gehuwden. Integendeel, de discriminatie ten hunnen nadele wordt telkens vergroot. Zo zullen de kortingen die de Vlaamse regering zal toestaan lineair worden toegekend per aanslag, namelijk 900 frank per belastingplichtige. Twee samenwonenden die niet gehuwd zijn en een afzonderlijke belastingaanslag genieten, zullen twee keer dit fiscaal voordeel ontvangen, terwijl de gehuwden slechts één keer 900 frank ontvangen.

De vermindering die de federale regering voorziet, geldt eveneens per aanslag, zodat samenwonenden die een afzonderlijke aanslag hebben, veel sneller in aanmerking komen voor de vermindering ingevolge de afschaffing van de aanvullende crisisbijdrage, terwijl de gehuwden ze veel later zullen ontvangen vermits zij door de gezamenlijke aanslag in een hogere inkomenscategorie terecht komen, en trouwens slechts éénmalig de vermindering ontvangen.

Het verschil tussen de fiscale behandeling van gehuwden en samenwonenden, die zich voor het overige in dezelfde omstandigheden bevinden, vergroot door dergelijke maatregelen. Dit staat haaks op de bepalingen van het regeerakkoord. Zowel de federale regering als de Vlaamse regering maken gewoonweg jacht op de gehuwden. De discriminaties worden opgeheven voor allerlei marginale groepen, behalve voor de gehuwden.

Spreker pleit voor de gelijkshakeling van samenwonenden en gehuwden. Zo kunnen ook samenwo-

façon, les cohabitants dont un des partenaires n'a pas de revenu du travail peuvent également bénéficier du quotient conjugal. Il convient de traiter de manière identique les cohabitants et les personnes mariées. Ceux dont les moyens financiers sont identiques doivent supporter des charges fiscales identiques. L'intervenant annonce qu'il déposera un amendement pour remédier à ces imperfections.

Par ailleurs, l'intervenant trouve très positif que le projet de loi contienne des mesures visant à améliorer la déductibilité fiscale des frais de garde d'enfants. Sur ce point aussi, il faut toutefois constater que l'exposé des motifs prévoit davantage que ne le font les dispositions du projet lui-même. Il est question, dans l'exposé des motifs, de l'augmentation des frais de garde d'enfants que l'on peut déduire si l'on fait usage des services reconnus de garde d'enfants, alors qu'il n'est fait état, dans le dispositif, que de l'augmentation des frais dont peuvent bénéficier ceux qui ne font pas appel, pour la garde de leurs enfants, aux institutions reconnues. De plus, les mesures qui sont prises ne le sont que pour les enfants de moins de trois ans, alors qu'il est tout aussi nécessaire de prévoir également une déductibilité fiscale pour la garde d'enfants jusqu'à l'âge de 12 ans. On peut regretter que le projet de loi à l'examen ne comporte pas de dispositions allant dans ce sens. De plus, ce que l'on prévoit pour la garde d'enfants par des institutions non reconnues ne correspond pas à ce que l'on prévoit, sous forme d'un avantage fiscal, pour la garde d'enfants par des institutions reconnues. Le commissaire plaide pour un traitement identique, d'un point de vue fiscal, de ces deux formes de garde d'enfants.

En ce qui concerne la diminution du taux de TVA frappant certains services à forte intensité de main-d'œuvre, l'exposé des motifs contient également un certain nombre d'intentions qui ne figurent pas en tant que telles dans le dispositif. L'intervenant approuve la démarche entreprise par le gouvernement à l'égard de la Commission européenne. Il regrette par ailleurs qu'on ne profite pas de l'occasion pour combler une certaine lacune. Il reconnaît que son groupe est lui aussi à la base de l'erreur qui a été faite dans le passé. Lorsque le taux de TVA pour l'horticulture a été réduit à 6%, on a oublié de prévoir que les exploitants horticoles pouvaient également facturer à 6% à leurs clients les produits horticoles utilisés dans le cadre de leurs travaux, ce qui fait que les produits en question sont encore soumis à un taux de 21%, alors que ces mêmes clients peuvent, s'ils les achètent eux-mêmes, obtenir les mêmes fleurs, plantes, etc., à un taux de 6%. Cette absurdité encourage d'ailleurs le travail au noir.

Au cours de la législature précédente, l'intervenant avait déposé une proposition de loi qui a d'ailleurs été cosignée par plusieurs membres des groupes de l'opposition — qui siègent actuellement dans la majorité — et plus particulièrement par l'actuel premier

nenden waarvan één van de partners geen arbeidsinkomen heeft, genieten van het huwelijkscoëfficiënt. Samenwonenden en gehuwden moeten op gelijke wijze worden behandeld. Diegenen met dezelfde draagkracht, dragen dezelfde fiscale lasten. De spreker kondigt aan een amendement te zullen indienen om aan deze onvolkomenheid te verhelpen.

Het lid vindt het wel heel positief dat het wetsontwerp maatregelen bevat tot verbetering van de fiscale aftrek voor kinderopvang. Doch ook daar moet men vaststellen dat in de memorie van toelichting meer is voorzien dan in de bepalingen van het ontwerp zelf. In de memorie van toelichting heeft men het over de verhoging van datgene wat men aan kinderopvangskosten kan aftrekken voor erkende kinderopvangdiensten terwijl het ontwerp enkel gaat over de verhoging voor diegenen die hun kinderopvang niet organiseren via de erkende kinderopvang. Daarenboven doet men enkel iets voor de min driejarigen terwijl de nood om ook fiscale aftrek te voorzien voor kinderopvang tot de leeftijd van 12 jaar, zeker even groot is. Het valt te betreuren dat dit wetsontwerp hiertoe geen eerste aanzet geeft. Ook is het zo dat datgene wat men voorziet voor de niet-erkende kinderopvang niet gelijk is met hetgene wat men als fiscaal voordeel voorziet voor de erkende kinderopvang. Het commissielid pleit ervoor dat beide vormen van kinderopvang fiscaal op dezelfde wijze zouden worden behandeld.

Inzake de BTW-verlaging voor de arbeidsintensieve diensten staan eveneens een aantal intenties in de memorie van toelichting die niet als dusdanig in de wetsbepalingen zijn overgenomen. De spreker steunt wat de regering doet naar de Europese Commissie toe. Hij betreurt anderzijds dat een oude leemte niet wordt opgevuld. Hij erkent dat zijn fractie daar in het verleden mee in de fout is gegaan. Toen het BTW-tarief voor de sierteelt tot 6% werd verminderd, heeft men vergeten ervoor te zorgen dat ook de sierteeltgoederen die de tuinaannemers aanwenden tijdens hun werkzaamheden tegen 6% aan hun klanten kunnen worden aangerekend, zodat hier nog een tarief van 21% geldt, terwijl diezelfde klanten diezelfde bloemen, planten, enz. tegen 6% BTW kunnen krijgen wanneer ze die zelf gaan kopen. Deze absurditeit wakkert overigens het zwartwerk aan.

Spreker had hierover tijdens de vorige legislatuur een wetsvoorstel ingediend dat trouwens mede ondertekend werd door diverse leden van fracties uit de oppositie die nu in de meerderheid zetelen, en meer bepaald door de huidige premier. Het zou logisch

ministre. Il aurait été logique de prévoir, dans le projet de loi à l'examen, des dispositions visant à régler ce problème. Tel n'a pas été le cas, et l'intervenant déposera dès lors un amendement visant à combler cette lacune.

Pour finir, le commissaire constate que le transport maritime continue effectivement à bénéficier du traitement fiscal préconisé par le gouvernement précédent. Il se réjouit de l'intention d'élargir les mesures de soutien au secteur du remorquage, mais il regrette que cela ne soit pas prévu d'emblée dans le projet, comme l'ont demandé, à la Chambre, certains membres des groupes de la majorité qui avaient déposé un amendement dans ce sens. Ils ont, en fin de compte, décidé de laisser l'initiative au Roi. L'intervenant préfère le texte de l'amendement initial et le reprendra à son compte.

Réponses du ministre

Le ministre confirme qu'il y a beaucoup de choses importantes qui ne se trouvent pas dans le texte du projet de loi.

La première chose très importante est que, pour la première fois depuis des années, il n'y figure pas une seule mesure d'augmentation d'impôts ou de taxes.

Deuxièmement, il n'y a pas et il n'y aura pas au cours de cette législature de mesure de suspension de l'indexation des barèmes fiscaux. À ce propos, le ministre renvoie aussi au rapport de la Chambre (doc. Chambre, n° 50-296/005, pp. 3 à 6).

1. La réduction du taux de TVA pour les services à haute intensité de main-d'œuvre

Le ministre déclare que l'on n'a pas encore pris de décision permettant d'étendre à un troisième secteur la réduction du taux de TVA de 21 à 6%.

Jusqu'ici, les questions qui ont été adressées à la Commission européenne portent uniquement sur les travaux de réparation et de rénovation de logements privés de plus de 5 ans et sur les petits travaux de réparation.

Plutôt que de demander une troisième exception, le ministre envisage d'assouplir les conditions d'application de l'article 104, 6°, du Code des impôts sur les revenus, que fixe l'article 112 dudit code. Ces articles concernent la déductibilité fiscale de services de proximité effectués à domicile.

Le ministre pense qu'en matière de services de proximité, ce n'est pas la TVA qui a l'impact le plus important mais bien d'autres aspects. Il y a très peu de personnes qui déclarent à l'administration de la TVA des travaux à domicile, comme par exemple ceux prestés par des femmes d'ouvrage. Une des idées dans

geweest zijn om dit in deze context mee te voorzien. Dit is niet het geval en het lid zal dan ook een amendement indienen om deze leemte op te vullen.

Ten slotte stelt dit commissielid vast dat de fiscale behandeling van het zeevervoer die de vorige regering voor ogen had inderdaad wordt verdergezet. Hij is tevreden met het voornemen om de steunmaatregelen ook uit te breiden tot de sleepvaartsector doch betreurt dat men zulks niet onmiddellijk in het ontwerp voorziet, zoals gevraagd in een amendement dat in de Kamer door de fracties van de meerderheid werd ingediend. Zij hebben er uiteindelijk voor geopteerd het initiatief aan de Koning te laten. Spreker geeft de voorkeur aan de tekst van het oorspronkelijk amendement en zal dit overnemen.

Antwoorden van de minister

De minister bevestigt dat er heel wat belangrijke zaken zijn die niet in de tekst van het wetsontwerp zijn opgenomen.

Een eerste zeer belangrijke zaak is dat voor het eerst sedert jaren geen enkele verhoging van belastingen of heffingen in het ontwerp is opgenomen.

Ten tweede zal er in deze zittingsperiode geen maatregel genomen worden om de indexering van de belastingschalen op te schorten. In dit verband verwijst de minister naar het Kamerverslag (Stuk Kamer, nr. 50-296/005, blz. 3 tot 6).

1. De verlaging van de BTW-tarieven voor de arbeidsintensieve diensten.

De minister verklaart dat er nog geen beslissing genomen is in verband met een eventuele derde categorie van vermindering van het BTW-tarief van 21 tot 6 procent voor een bijkomende sector.

Tot hiertoe zijn bij de Europese Commissie enkel vragen ingediend voor herstellings- en renovatiewerken aan particuliere woningen van meer dan 5 jaar en voor kleine herstellingswerken.

In plaats van een derde uitzondering aan te vragen overweegt de minister een versoepeling van de voorwaarden waaronder artikel 104, 6°, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen wordt toegepast en die zijn opgenomen in artikel 112 van dat wetboek. Die artikelen handelen over de fiscale aftrekbaarheid van buurtdiensten die thuis worden verricht.

De minister meent dat voor die diensten niet de BTW de grootste impact heeft, maar wel andere aspecten. Er zijn heel weinig mensen die aan de BTW-administratie meedelen welke werkzaamheden thuis verricht worden, bijvoorbeeld door een werkster. Eén van de kerngedachten in de strijd tegen zwartwerk is

la lutte contre le travail au noir est d'essayer de faciliter les différentes conditions de déductibilité pour l'embauche de personnel de maison.

En parallèle, il existe aussi des dispositions de réduction de charges sociales qui pourraient avoir un important impact sur ces secteurs.

Le ministre souligne qu'il est faux de croire que la décision en matière de réduction de taux de TVA aurait été déjà prise à l'échelon européen sous la législature précédente. Avec l'ancien ministre des Finances français, le ministre a dû convaincre le Conseil européen pour que l'on obtienne l'autorisation de choisir dans une liste d'activités. Il a fallu ensuite dégager un accord sur la liste et puis seulement le ministre a pu proposer au gouvernement deux secteurs dans cette liste. Il s'agit d'une nouvelle mesure qui, comme le prévoit le Code de la TVA, devra être prise par la voie d'un arrêté royal.

En ce qui concerne le coût budgétaire de la diminution du taux de TVA sur les services visés, le ministre reconnaît que les estimations (voir doc. Chambre, n° 50-296/5, p. 48) peuvent surprendre. Ces chiffres résultent de deux considérations. On peut regarder cela avec une forte considération pour le civisme fiscal de nos concitoyens et se dire qu'il y a très peu de rénovations d'immeubles de plus de cinq ans et de moins de quinze ans qui interviennent, mais que, par contre, on répare énormément ses bicyclettes, ses chaussures ou ses vêtements. Une seconde interprétation qui paraît plus raisonnable, c'est que les logements de cinq à quinze ans sont plus fréquemment rénovés que l'on ne le croit, mais que les citoyens le déclarent peu à l'administration. Il n'est donc pas à exclure que la mesure envisagée ait essentiellement un impact de lutte contre le travail au noir plus que la création de nouvelles activités.

Pour ce qui concerne les conditions de cette diminution du taux de TVA, le ministre renvoie à l'annexe du rapport de la Chambre. Comme on peut le voir, l'intention est, en pratique, de s'aligner sur les conditions applicables aux logements de plus de quinze ans.

La directive prévoit que serait exclu le matériel représentant une part trop importante. Toutefois, ce matériel n'est exclu que dans des cas tout à fait spécifiques, comme les ascenseurs dans les immeubles à appartements, les systèmes de chauffage collectif ou les piscines, saunas et autres éléments qui ne sont pas directement liés à l'immeuble. Le ministre souligne qu'il s'agit bien d'immeubles servant d'habitation.

2. Les frais de garde d'enfants

Il est vrai que le projet ne contient qu'un des deux volets de la mesure, car le second doit être pris par

het versoepelen van de voorwaarden waaronder uitkeringen betaald aan huispersoneel kunnen worden afgetrokken.

Daarnaast zijn er ook bepalingen die ertoe strekken de sociale lasten te verlagen. Die zouden immers een belangrijke impact kunnen hebben op die sectoren.

De minister onderstreept dat het onjuist is te beweren dat de beslissing inzake verlaging van de BTW-tarieven reeds tijdens de vorige zittingsperiode op Europees niveau genomen zou zijn. Samen met de voormalige Franse minister van Financiën heeft de minister de Europese Raad moeten overtuigen om te mogen kiezen uit een lijst van activiteiten. Vervolgens diende overeenstemming te worden bereikt over de lijst en pas daarna heeft de minister de regering twee sectoren kunnen voorstellen uit die lijst. Het gaat om een nieuwe maatregel die, zoals het BTW-wetboek bepaalt, bij koninklijk besluit zal worden geregeld.

Wat de budgettaire kostprijs van de verlaging van de BTW-tarieven voor de beoogde diensten betreft, erkent de minister dat de ramingen verrassend kunnen zijn (zie Stuk Kamer, nr. 50-296/5, blz. 48). Die cijfers zijn het gevolg van twee overwegingen. Men kan bij het bekijken van die cijfers geloven in het fiscale civisme van onze medeburgers en vaststellen dat er heel weinig woningen van meer dan vijf jaar en minder dan vijftien jaar oud worden gerenoveerd, maar dat daarentegen enorm veel fietsen, schoenen of kleren hersteld worden. Een tweede interpretatie die redelijker lijkt, komt erop neer dat de woningen van vijf tot vijftien jaar oud veel vaker gerenoveerd worden dan men denkt, doch zonder dat de burgers aangifte doen van die renovatie. Men kan dus niet uitsluiten dat de beoogde maatregel vooral een invloed heeft op de strijd tegen zwartwerk en niet zozeer op het scheppen van meer werkgelegenheid.

Wat betreft de voorwaarden waaronder de BTW-tarieven kunnen worden verlaagd, verwijst de minister naar de bijlage bij het Kamerverslag. In de praktijk is het dus de bedoeling zich te richten naar de voorwaarden die van toepassing zijn op woningen die ouder zijn dan vijftien jaar.

De richtlijn bepaalt dat de materialen die een te beduidend deel vertegenwoordigen van de waarde van de leveringen, van de verlaging zijn uitgesloten. Nochtans zijn die materialen slechts uitgesloten in zeer specifieke gevallen, bijvoorbeeld wanneer het gaat om liften in appartementsgebouwen, collectieve verwarmingsinstallaties of zwembaden, sauna's en andere onderdelen die niet direct verband houden met het gebouw. De minister onderstreept dat het wel degelijk gaat om gebouwen die als woning gebruikt worden.

2. De kosten voor kinderopvang

Het is juist dat de tekst van het ontwerp slechts één onderdeel van de maatregel bevat, daar het tweede bij

arrêté royal. Le projet d'arrêté royal sera soumis à la signature dès qu'un vote sera intervenu au Parlement. Il est dans les intentions du ministre de publier l'ensemble au même moment au *Moniteur belge*.

3. La procédure de naturalisation

En ce qui concerne les dispositions du projet qui touchent à la naturalisation, le ministre déclare que c'est un choix de les reprendre ici. Personnellement, le ministre a toujours été adversaire des lois dites «fourre-tout». Ici, le gouvernement a fait l'effort de présenter un projet de loi lisible presque exclusivement fiscal. Il y a aussi quelques dispositions concernant la situation de la Poste (Titre III). Il est vrai que l'on aurait pu faire une loi séparée pour la Poste. Tous les autres articles sont d'ordre fiscal. On peut effectivement se demander s'il ne valait pas mieux faire une loi «Justice fourre-tout» comprenant des dispositions fiscales sur la naturalisation. Finalement, le gouvernement a décidé de regrouper tout ce qui était fiscal.

Le ministre fait valoir que l'intention est de rendre gratuites les procédures de naturalisation, et ce abstraction faite des modifications législatives actuellement en chantier en la matière. Il n'est pas exclu que le gouvernement envisage d'autres réductions de charges ou même des gratuités pour certains autres types de démarches.

Un membre fait observer qu'il ne s'agit pas seulement de la gratuité de la procédure de naturalisation. La question est aussi de savoir pourquoi les droits d'enregistrement afférents à l'acte de naturalisation sont supprimés alors que le droit de timbre est maintenu pour les actes de l'état civil. Sur quel critère susceptible de résister à la norme de non-discrimination le gouvernement se base-t-il pour exonérer certains actes des impôts indirects et d'autres pas? La discussion porte donc sur l'insertion d'une discrimination au détriment des Belges. On n'en trouve aucune justification dans les documents parlementaires.

Le ministre répète que le gouvernement souhaite assurer la gratuité de la naturalisation parce qu'il considère que le fait d'accueillir quelqu'un dans notre pays, qui s'engage à respecter la Constitution et les lois du peuple belge, ne doit pas entraîner le prélèvement d'une taxe.

Le ministre n'exclut par ailleurs pas que l'on réfléchisse à d'autres types de réduction de droits d'enregistrement ou de droits de timbre sur d'autres types d'actes, notamment en ce qui concerne la modification du nom.

Il est enfin clair qu'une fois la nationalité acquise, tous les Belges sont sur pied d'égalité en matière de

koninklijk besluit geregeld moet worden. Het ontwerp van koninklijk besluit zal ter ondertekening worden voorgelegd zodra het Parlement gestemd heeft. Het is de bedoeling van de minister de wet en het koninklijk besluit gelijktijdig in het *Belgisch Staatsblad* bekend te maken.

3. De naturalisatieprocedure

Wat betreft de bepalingen van het ontwerp die betrekking hebben op de naturalisatie, verklaart de minister dat ervoor gekozen werd ze in dit ontwerp op te nemen. Persoonlijk is de minister steeds een tegenstander geweest van de zogenaamde «vergaarbak». De regering heeft hier een inspanning gedaan om een leesbaar wetsontwerp in te dienen dat nagenoeg uitsluitend fiscale zaken betreft. Er zijn ook enkele bepalingen over de toestand bij De Post (Titel III). Het is juist dat men voor De Post een afzonderlijke wet had kunnen maken. Alle andere artikelen zijn evenwel van fiscale aard. Men kan zich inderdaad afvragen of het niet beter was geweest een «vergaarbakwet» te maken voor justitie, met fiscale bepalingen over de naturalisatie. Tenslotte heeft de regering beslist alle fiscale aspecten in één ontwerp onder te brengen.

De minister merkt op dat het de bedoeling is de naturalisatieprocedures gratis te maken, waarbij de wetswijzigingen die thans op stapel staan, buiten beschouwing worden gelaten. Het is niet uitgesloten dat de regering andere lastenverlagingen overweegt of zelfs andere soorten procedures gratis maakt.

Een lid wijst erop dat het niet alleen gaat over het gratis maken van de naturalisatieprocedure. De vraag luidt ook waarom enerzijds de registratierechten voor de akte van naturalisatie worden afgeschaft terwijl anderzijds het zegelrecht voor de akten van de burgerlijke stand worden behouden. Op grond van welk criterium dat de discriminatietoets kan weerstaan beslist de regering om de indirecte belastingen voor bepaalde akten vrij te stellen en voor andere akten niet? De discussie gaat dus over de inlassing van een discriminatie ten nadele van de Belgen. In de stukken is daarover geen enkele verantwoording te vinden.

De minister herhaalt dat de regering de kosteloosheid van de naturalisatie wenst omdat hij uitgaat van het feit dat de opvang in ons land van een vreemdeling, die er zich toe verbindt de Grondwet en de wetten van het Belgisch volk na te leven, geen aanleiding mag geven tot heffingen.

De minister sluit trouwens niet uit dat over andere verlagingen van registratierechten of zegelrechten op andere handelingen wordt nagedacht, onder meer voor de naamswijziging.

Het is ten slotte duidelijk dat zodra men de nationaliteit verkregen heeft, alle Belgen gelijk worden

droits d'enregistrement. Il n'y a donc aucune discrimination en la matière.

4. Le cadre budgétaire

Le ministre fait remarquer que l'assainissement des finances publiques dure depuis une vingtaine d'années. C'est effectivement grâce à cet assainissement que l'on peut aujourd'hui envisager d'autres politiques.

Cet assainissement fut particulièrement important de 1981 à 1988. Durant cette période, le solde net à financer est en effet passé de 13 à 7 % du PIB. Malheureusement, il y a eu, entre 1988 et 1992, une période de stagnation. Malgré une croissance économique forte, il n'y eut plus d'assainissement des finances publiques et le solde net à financer est resté à 7 % du PIB. Si ce n'est qu'aujourd'hui que le gouvernement peut enfin entamer la réduction de la charge fiscale, c'est précisément parce qu'il y a eu cette période d'interruption dans l'effort d'assainissement.

À propos des marges supplémentaires qui pourraient apparaître au moment du contrôle budgétaire, le ministre annonce qu'elles seront affectées prioritairement à la diminution de l'endettement.

Par ailleurs, le ministre signale avoir l'intention d'encore mieux répercuter l'indexation des barèmes fiscaux dans les précomptes, car même à l'époque où celle-ci ne portait plus que sur un nombre fort limité de montants, l'indexation ne fut pas toujours entièrement intégrée dans le calcul du précompte.

Un membre revient sur l'interruption de l'assainissement des finances publiques durant la période allant de 1988 à 1992. Il fait remarquer au ministre que cette interruption résulte avant tout de la diminution d'impôt réalisée en 1988.

5. Les mesures principales

En ce qui concerne les mesures principales, et notamment la suppression progressive de la contribution complémentaire de crise, le gouvernement a choisi d'étaler cette opération dans le temps pour d'évidentes raisons d'ordre budgétaire. Elle représente en effet 30 milliards de francs de recettes annuelles supplémentaires, à charge des seules personnes physiques. Si le gouvernement n'est pas en mesure de supprimer cette contribution à l'égard des sociétés, c'est parce que cette suppression aurait un impact budgétaire supplémentaire de 8 milliards de francs par an. Le ministre rappelle que la non-indexation des barèmes fiscaux, la cotisation complémentaire de crise à charge des personnes physiques et la même contribution à charge des sociétés, depuis 1993, ont entraîné des prélèvements de plus de 300 milliards de francs supplémentaires à charge des personnes physiques et des entreprises. Le gouvernement souhaite rompre avec cette politique.

behandeld inzake registratierechten. Er is terzake geen discriminatie.

4. Het begrotingskader

De minister merkt op dat de overheidsfinanciën sinds een twintigtal jaar gesaneerd worden. Het is inderdaad dank zij deze sanering dat thans andere beleidskeuzen overwogen kunnen worden.

Deze sanering werd zeer grondig gevoerd in de periode 1981-1988. Tijdens deze periode daalde het netto-financieringstekort van 13 tot 7 % van het bruto binnenlands product. Tussen 1988 en 1992 is er jammer genoeg een periode van stagnatie geweest. Ondanks een sterke economische groei werden de overheidsfinanciën niet meer gesaneerd en bleef het netto-financieringstekort op 7 % van het BBP. De regering komt nu pas voor de dag met plannen om de fiscale lasten te verlagen, juist omdat de saneringsinspanning gedurende die tijd onderbroken werd.

De bijkomende begrotingsruimte die bij de begrotingscontrole zou kunnen vrijkomen, zal volgens de minister bij voorrang aangewend worden om het overheidstekort verder terug te dringen.

Verder merkt hij op dat hij het voornemen heeft de indexering van de belastingschalen nog beter door te berekenen in de bedrijfsvoorheffing. Zelfs in de periode waarin die indexering nog slechts op een zeer beperkt aantal bedragen betrekking had, werd ze immers niet altijd volledig doorberekend in de voorheffing.

Een lid komt terug op de pauze in de sanering van de openbare financiën tijdens de periode 1988-1992. Hij wijst er de minister op dat die pauze in de eerste plaats voortvloeit uit de belastingverlaging die men in 1988 heeft doorgevoerd.

5. De voornaamste maatregelen

In verband met de voornaamste maatregelen en met name de geleidelijke afschaffing van de aanvullende crisisbelasting, heeft de regering ervoor gekozen deze operatie om evidente, budgettaire redenen te spreiden in de tijd. Deze operatie vertegenwoordigt immers 30 miljard frank bij komende jaarlijkse ontvangsten, enkel ten laste van de natuurlijke personen. De regering schaft deze belasting niet af voor de vennootschappen omdat deze afschaffing een begrotingseffect van 8 miljard frank per jaar zou hebben. De minister merkt op dat de niet-indexering van de belastingschalen, de aanvullende crisisbijdrage voor de natuurlijke personen en dezelfde belasting op de vennootschappen sinds 1993 geleid heeft tot een bijkomende heffing van meer dan 300 miljard frank ten laste van de natuurlijke personen en het bedrijfsleven. De regering wenst te breken met deze vorm van beleidsvoering.

Le ministre ajoute que tous les plaidoyers qu'il a entendus sur les discriminations éventuelles et les renforcements de discriminations que le gouvernement introduit vont dans le sens d'une accélération de la suppression de la contribution complémentaire de crise. Le planning est repris dans le rapport de la Chambre (doc. Chambre, n° 50-296/5, pp. 8 et 9). Le ministre déclare que s'il est possible d'aller plus vite, le gouvernement ira dans cette voie.

Le ministre affirme que beaucoup d'autres mesures peuvent certes être envisagées. Il serait bien sûr heureux de pouvoir améliorer encore la déductibilité des frais de garde d'enfants en relevant l'âge considéré. Le ministre est également attentif aux demandes pour la réduction du taux de TVA dans l'horticulture ou d'accises pour les eaux minérales, les limonades, etc. et engagera un certain nombre de débats avec divers secteurs.

Lors du débat sur le budget à la Chambre, l'opposition a reproché au gouvernement d'avoir fait trop de «cadeaux» et ce à concurrence de 30 milliards de francs. Actuellement, l'opposition propose d'accorder divers «cadeaux fiscaux» supplémentaires. Cette démarche manque singulièrement de cohérence et le ministre souhaite, pour sa part, garder «l'église au milieu du village».

Le ministre fait remarquer qu'il n'a pas inventé l'expression «cadeaux fiscaux». Pour sa part, il ne partage pas cette conviction, qui considère que tout revenu appartient à l'État et qu'en laisser une partie au contribuable est un cadeau.

Un membre souligne qu'à propos de la suppression progressive de la contribution complémentaire de crise, il n'a pas demandé une augmentation de la masse de réductions fiscales, mais uniquement une autre répartition de cette masse qui serait plus équitable pour les contribuables mariés.

6. La Poste

Une SA de droit public comme La Poste se voit appliquer l'ensemble des dispositions applicables aux sociétés commerciales, à l'exception de celles que la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques ne rend pas applicables.

Le ministre des Finances ajoute qu'il a l'impression que son collègue responsable des Télécommunications et des Entreprises et Participations publiques, avait l'intention de rendre public le «Masterplan» pour La Poste au début de l'année 2000.

Un sénateur s'indigne du fait que le ministre des Télécommunications et des Entreprises publiques

De minister voegt eraan toe dat alle pleidooien die hij gehoord heeft over eventuele discriminaties en versterking van de discriminaties tengevolge van het regeeringsbeleid, gewag maken van een snellere afschaffing van de aanvullende crisisbijdrage. De planning is opgenomen in het Kamerverslag (Stuk Kamer, nr. 50-296/5, blz. 8 en 9). De minister verklaart dat indien het mogelijk is om sneller te gaan, de regering die weg zal kiezen.

De minister verklaart dat er inderdaad vele andere maatregelen denkbaar zijn. Hij zou tevreden zijn indien hij de aftrekbaarheid van de kosten voor kinderopvang nog kan verbeteren door de in aanmerking genomen leeftijd te verhogen. De minister heeft ook belangstelling voor de vraag om de BTW-tarieven te verlagen in de tuinbouw of om de accijns te verlagen voor mineraal water, limonades, enz. Hij zal op een aantal punten besprekingen aanknopen met verschillende sectoren. Het is echter duidelijk dat men nu nog niet alles zal kunnen doen.

Tijdens het begrotingsdebat in de Kamer verweet de oppositie de regering dat ze te veel «cadeaus» en wel ten belope van 30 miljard frank uitgedeeld heeft. Nu stelt de oppositie voor om bijkomende fiscale «cadeaus» toe te staan. Deze vraag getuigt van een gebrek aan samenhang en de minister wil in ieder geval «de kerk in het midden te houden».

De minister merkt op dat hij de uitdrukking «belastingcadeau» niet heeft uitgevonden. Van zijn kant deelt hij die overtuiging niet dat elke vorm van inkomsten aan de Staat toebehoort en dat indien men een deel daarvan in handen van de belastingplichtige laat, dit een cadeau is.

Een lid vermeldt in verband met de geleidelijke afschaffing van de aanvullende crisisbelasting dat hij niet gevraagd heeft om een groter bedrag aan belastingverminderingen maar wel om een andere verdeling van dit bedrag die rechtvaardiger zou zijn voor de gehuwde belastingplichtigen.

6. De Post

Op een naamloze vennootschap van publiek recht als De Post worden alle bepalingen toegepast die voor de handelsvennootschappen gelden, met uitzondering van die welke overeenkomstig de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven niet toepasselijk verklaard zijn.

Verder heeft de minister van Financiën de indruk dat zijn collega die bevoegd is voor Telecommunicatie en Overheidsbedrijven en Participaties, voornemens is het «Masterplan» voor De Post begin 2000 bekend te maken.

Een senator ergert zich erover dat in het weekblad *Trends* van 16 december 1999, de minister van Tele-

dévoilera sans doute dans le *Trends* du 16 décembre 1999, des éléments du « masterplan » mis au point par le bureau McKinsey pour la réorganisation de La Poste, alors que ces éléments n'ont pas été communiqués d'abord au Parlement.

Pour ce qui concerne la composition du conseil d'administration de La Poste, le ministre renvoie à l'article 9 du projet. En ce qui concerne les nominations au conseil d'administration, le critère qui sera retenu est le critère de la compétence. Exemple récent : pour la Commission de régulation du secteur de l'électricité et du gaz, le gouvernement actuel a confié la procédure au Secrétariat permanent de recrutement. Un appel aux candidatures a été publié au *Moniteur belge*. Le Secrétariat permanent de recrutement a ensuite établi un classement pour le Conseil des ministres. Pour le cas précis de l'administrateur délégué à La Poste, le ministre fait remarquer que ce dernier a annoncé lui-même son départ.

7. La loi de financement

En ce qui concerne les mesures prévues dans le budget 2000 du gouvernement flamand, le seul souci du ministre est que l'on respecte purement et simplement la loi de financement. Donc, que l'on s'en tienne à des « *kortingen* » pour les diminutions, puisque c'est la terminologie de la loi de financement. À partir du moment où il n'y a pas de différenciation entre les catégories de revenus et les niveaux de revenus, le ministre ne voit pas de problèmes. Si tel n'est pas le cas, des recours seront introduits. Or, ce qui a été annoncé au ministre, respecte scrupuleusement la loi de financement. Par ailleurs, au comité de concertation, il a été acté que les mesures devraient être linéaires et forfaitaires.

Selon un membre, le simple fait que le ministre fixe le forfait et la mesure linéaire comme condition constitue un critère discriminatoire lorsque la définition du contribuable varie selon l'hypothèse considérée.

Le ministre ajoute que cela l'incite à vouloir avancer assez vite dans la procédure en ce qui concerne la réforme fiscale. Il fait observer que la dernière réforme fiscale qui a entraîné une diminution d'impôts, à savoir la réforme Grootjans, date de 1985. L'intention du gouvernement actuel est bien de mener une véritable réforme fiscale de ce type, et non une réforme « neutre », c'est-à-dire une réforme consistant à reprendre d'une main ce que l'on a donné de l'autre. C'est la raison pour laquelle, pour l'instant, le ministre prépare cette réforme dans des groupes de travail en collaboration avec l'administration, qui fera les différentes évaluations. Les consultations se dérouleront jusqu'à l'été de l'an 2000. Le ministre souhaite proposer alors son projet au gouvernement et le déposer, dès la rentrée, au Parlement. Le ministre entend déposer un projet d'ensemble qui devrait avoir

communicatie en Overheidsbedrijven vermoedelijk elementen zal bekendmaken uit het masterplan dat het bureau McKinsey voor de reorganisatie van De Post heeft opgesteld, die niet eerst aan het Parlement zijn medegedeeld.

Voor de samenstelling van de raad van bestuur van De Post verwijst de minister naar het ontworpen artikel 9. Bij de benoemingen voor de raad van bestuur zal men deskundigheid als criterium hanteren. Als recent voorbeeld haalt hij de Regelingscommissie voor de elektriciteits- en gasector aan, waarvoor de huidige regering de procedure heeft toevertrouwd aan het Vast Wervingssecretariaat. In het *Belgisch Staatsblad* is een oproep tot de gegadigden gericht. Vervolgens heeft het VWS een lijst van geslaagden opgesteld voor de Ministerraad. Wat meer bepaald de gedelegeerd bestuurder van De Post betreft, merkt de minister op dat deze uit eigen beweging zijn vertrek heeft aangekondigd.

7. Financieringswet

In verband met de maatregelen in de begroting van de Vlaamse regering over het jaar 2000 is de enige zorg van de minister dat men gewoon rekening houdt met de financieringswet. Voor de verminderingen moet men dus altijd spreken van *kortingen* omdat de financieringswet die term gebruikt. Als er geen onderscheid bestaat tussen de categorieën van inkomsten en het peil van de inkomsten, is er voor de minister geen probleem. In het andere geval zullen er beroepsprocedures worden ingesteld. Wat de minister daarover heeft vernomen, valt echter volledig samen met de financieringswet. Overigens is in het overlegcomité vastgesteld dat de maatregelen lineair en forfaitair moeten zijn.

Volgens een lid is echter alleen al het feit dat de minister het forfait en de lineaire maatregel als voorwaarde stelt, een discriminatoir criterium wanneer de persoon die als belastingplichtige wordt beschouwd in de verschillende hypothesen anders wordt gedefinieerd.

De minister voegt daar nog aan toe dat zulks hem ertoe aanzet vrij snel te gaan bij de fiscale hervorming. Hij merkt op dat de laatste fiscale hervorming die tot belastingvermindering heeft geleid, te weten de hervorming-Grootjans, uit 1985 stamt. Het ligt in de bedoeling van de huidige regering opnieuw tot een volwaardige fiscale hervorming te komen en niet tot een « neutrale » ingreep, die erin bestaat met de ene hand terug te nemen wat men met de andere geeft. Daarom werkt de minister thans aan de voorbereiding ervan in werkgroepen in overleg met de administratie, die allerlei evaluaties moet uitvoeren. Het overleg loopt tot de zomer van het jaar 2000. Tegen dan wil de minister zijn ontwerp aan de regering voorleggen en het na het zomerreces bij het Parlement indienen. De minister wil een intern evenwichtig ontwerp indienen. De krachtlijnen ervan staan reeds ver-

son équilibre interne. Les grandes orientations ont déjà été présentées dans la déclaration gouvernementale. Dès le mois d'octobre 2000, le débat au Parlement pourra être entamé. La logique de cette réforme sera une réduction de la pression fiscale. Le ministre n'exclut pas d'étaler son entrée en vigueur sur plusieurs exercices pour des raisons budgétaires, comme cela s'est déjà fait par le passé.

Un sénateur estime que le ministre confirme ici que la partie des accords dits de la Saint-Éloi, qui a trait aux centimes soustractionnels ou ristournes, est en fait une coquille vide, dès lors que la Flandre pouvait de toute manière appliquer ce système.

Le ministre répond qu'une concertation avec le gouvernement fédéral était toutefois requise (articles 8 et 9 de la loi de financement).

4. DISCUSSION DES ARTICLES

Seuls les articles qui ont fait l'objet d'un amendement sont examinés.

Article 3

MM. Caluwé et Vandenberghe déposent l'amendement n° 1, rédigé comme suit:

Dans l'alinéa 1^{er}, remplacer les 1^o à 4^o par la disposition suivante:

« 1^o pour l'exercice d'imposition 2000:

a) lorsque le revenu imposable globalement n'excède pas 800 000 francs, ou 1 600 000 francs pour les conjoints: à 2%;

b) lorsque le revenu imposable globalement est compris entre 800 001 francs et 850 000 francs, ou entre 1 600 001 francs et 1 700 000 francs pour les conjoints: à un pourcentage égal à 2% majoré du produit de 1% par le rapport qu'il y a entre, d'une part, la différence entre le revenu imposable globalement et 800 000 francs, ou 1 600 000 francs pour les conjoints, et, d'autre part, 50 000 francs, ou 100 000 francs pour les conjoints;

2^o pour l'exercice d'imposition 2001;

a) lorsque le revenu imposable globalement n'excède pas 800 000 francs, ou 1 600 000 francs pour les conjoints: à 1%;

b) lorsque le revenu imposable globalement est compris entre 800 001 francs et 850 000 francs, ou entre 1 600 001 francs et 1 700 000 francs pour les conjoints: à un pourcentage égal à 1% majoré du produit de 1% par le rapport qu'il y a entre, d'une part, la différence entre le revenu imposable globalement et 800 000 francs, ou 1 600 000 francs pour les conjoints, et, d'autre part, 50 000 francs, ou 100 000 francs pour les conjoints;

meld in de regeringsverklaring. Vanaf oktober 2000 kan het Parlement de bespreking aanvatten. Een vermindering van de fiscale druk vormt de basis van deze hervorming. Om budgettaire redenen sluit de minister niet uit dat de inwerkingtreding van deze hervorming opnieuw over verscheidene aanslagjaren wordt verspreid, zoals dit al eerder in het verleden is gebeurd.

Een senator meent dat de minister hier bevestigt dat heel het deel van het zogenaamde «Sint-Eloois-akkoord», dat betrekking heeft op de «afcentiemen» of kortingen, in feite een lege doos is omvat Vlaanderen dit systeem sowieso kon toepassen.

De minister antwoordt dat hierover wel een overleg met de federale regering vereist was (artikelen 8 en 9 van de financiewet).

4. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Alleen de artikelen waarop een amendement is ingediend, worden besproken.

Artikel 3

De heren Caluwé en Vandenberghe dienen het amendement nr. 1 in, luidende:

In het eerste lid, het 1^o tot 4^o vervangen als volgt:

« 1^o voor het aanslagjaar 2000:

a) wanneer het gezamenlijk belastbaar inkomen 800 000 frank of 1 600 000 frank voor gehuwden niet overschrijdt: tot 2%;

b) wanneer het gezamenlijk belastbaar inkomen begrepen is tussen 800 001 frank en 850 000 frank of tussen 1 600 001 frank en 1 700 000 frank voor gehuwden: tot een percentage gelijk aan 2% verhoogd met het product van 1% met de verhouding tussen enerzijds het verschil tussen het gezamenlijk belastbaar inkomen en 800 000 frank of 1 600 000 frank voor gehuwden en anderzijds 50 000 frank of 100 000 frank voor gehuwden;

2^o voor het aanslagjaar 2001;

a) wanneer het gezamenlijk belastbaar inkomen 800 000 frank of 1 600 000 frank voor gehuwden niet overschrijdt: tot 1%;

b) wanneer het gezamenlijk belastbaar inkomen begrepen is tussen 800 001 frank en 850 000 frank of tussen 1 600 001 frank en 1 700 000 frank voor gehuwden: tot een percentage gelijk aan 1% verhoogd met het product van 1% met de verhouding tussen enerzijds het verschil tussen het gezamenlijk belastbaar inkomen en 800 000 frank of 1 600 000 frank voor gehuwden en anderzijds 50 000 frank of 100 000 frank voor gehuwden;

c) lorsque le revenu imposable globalement est compris entre 850 001 francs et 1 200 000 francs, ou entre 1 700 001 francs et 2 400 000 francs pour les conjoints : à 2 %;

d) lorsque le revenu imposable globalement est compris entre 1 200 001 francs et 1 250 000 francs, ou entre 2 400 001 francs et 2 500 000 francs pour les conjoints : à un pourcentage égal à 2 % majoré du produit de 1 % par le rapport qu'il y a entre, d'une part, la différence entre le revenu imposable globalement et 1 200 000 francs, ou 2 400 000 francs pour les conjoints, et, d'autre part, 50 000 francs, ou 100 000 francs pour les conjoints. »

Justification

La contribution de crise est calculée sur la base du revenu imposable globalement. Le fait de lier la suppression de cette contribution de crise au montant du revenu imposable globalement lèse considérablement les personnes mariées. Alors que l'accord de gouvernement prévoit de supprimer les discriminations fiscales dont sont victimes les personnes mariées, cette liaison accroît encore les discriminations fiscales.

Prenons l'exemple de deux personnes bénéficiant chacune d'un faible revenu ou d'une pension de 800 000 francs. Le gouvernement précise dans l'exposé des motifs qu'il considère de tels revenus comme des revenus peu élevés. Si deux cohabitants gagnent chacun 800 000 francs, ils bénéficieront chacun, pour 1999, d'une diminution de 1 % et, pour 2000, d'une réduction de 2 %. Si deux conjoints gagnent chacun 800 000 francs, ils ne bénéficieront d'aucune réduction dans l'immédiat. Ils ne pourront bénéficier d'une première diminution de 1 % que si la marge budgétaire s'avère encore suffisante en 2001, année où ces cohabitants ne paieront déjà plus aucune contribution.

La formule proposée étant inacceptable, nous proposons de doubler le revenu imposable globalement pour les personnes mariées. Si notre proposition était adoptée, les conjoints et les cohabitants de l'exemple précité seraient traités de la même manière.

Un des auteurs de l'amendement répète que cet amendement s'efforce de remédier à la discrimination fiscale dont sont victimes les personnes mariées et qu'accentue encore la mesure proposée. L'intervenant est bien conscient que le doublement du revenu imposable globalement pour les personnes mariées entraînera une perte de recettes pour le Trésor. C'est pourquoi il propose que le ministre fasse une proposition de compromis en réaménageant la suppression progressive de la contribution complémentaire de crise dans les marges budgétaires disponible de

c) wanneer het gezamenlijk belastbaar inkomen begrepen is tussen 850 001 frank en 1 200 000 frank of tussen 1 700 001 frank en 2 400 000 frank voor gehuwden: tot 2 %;

d) wanneer het gezamenlijk belastbaar inkomen begrepen is tussen 1 200 001 frank en 1 250 000 frank of tussen 2 400 001 frank en 2 500 000 frank voor gehuwden: tot een percentage gelijk aan 2 % verhoogd met het product van 1 % met de verhouding tussen enerzijds het verschil tussen het gezamenlijk belastbaar inkomen en 1 200 000 frank of 2 400 000 frank voor gehuwden en anderzijds 50 000 frank of 100 000 frank voor gehuwden. »

Verantwoording

De crisisbijdrage wordt berekend op basis van het gezamenlijk belastbaar inkomen. De afschaffing van deze crisisbelasting koppelen aan de hoogte van het gezamenlijk belastbaar inkomen is zwaar nadelig voor de gehuwden. In plaats van de afschaffing van de fiscale discriminaties van gehuwden, zoals beoogd door het regeerakkoord, vergroot ze de fiscale discriminaties nog.

Nemen we het voorbeeld van twee personen met elk een laag inkomen of een pensioen van 800 000 frank. De regering geeft in de memorie van toelichting aan dat deze inkomens voor hen lage inkomens zijn. Wanneer twee samenwoners elk 800 000 frank verdienen, mogen ze voor 1999 elk op een korting van 1 % rekenen en voor 2000 hebben ze elk al een korting van 2 %. Wanneer twee gehuwden elk 800 000 frank verdienen mogen ze nog op niks rekenen. Pas als er in 2001 nog voldoende budgettaire ruimte is, zouden ze voor het eerst een korting van 1 % krijgen. Op dat moment betalen de samenwoners al niets meer.

Aangezien deze constructie onaanvaardbaar is, willen we een verdubbeling van het gezamenlijk belastbaar inkomen voor gehuwden bepleiten. In bovenstaand voorbeeld zouden de gehuwden en de samenwoners door dit voorstel gelijk behandeld worden.

Een van de indieners van het amendement herhaalt dat dit amendement probeert tegemoet te komen aan de fiscale discriminatie van gehuwden die door de voorgestelde maatregel nog wordt verscherpt. Spreker is er zich wel van bewust dat een verdubbeling van het gezamenlijk belastbaar inkomen voor gehuwden aanleiding zal geven tot minder inkomsten voor de Schatkist. Daarom stelt hij voor dat de minister een compromis met een herschikking van de afbouw van de aanvullende crisisbijdrage binnen de budgettaire marges, zou voorstellen opdat voor de beide catego-

manière à ce que les mêmes règles s'appliquent aux deux catégories que sont les cohabitants et les personnes mariées.

L'article 3 en projet est plus que vraisemblablement une erreur du gouvernement, car il est inconcevable que la majorité propose une mesure qui va à l'encontre de son propre accord de gouvernement.

Le ministre ne peut accepter l'amendement en raison du coût qu'il entraînerait, en particulier en perte de recettes.

Un commissaire répond que les besoins sont infinis alors que les moyens sont toujours limités. La pertinence politique se déduit par conséquent des choix opérés.

La réponse du ministre n'est pas défendable non plus du point de vue juridique. Depuis quelques années on vote toutes sortes de lois qui traduisent l'interdiction de discrimination contenue aux articles 10 et 11 de la Constitution et à l'article 14 de la CEDH. Ces dispositions sont d'application directe dans notre droit. Le gouvernement ne peut donc pas, pour des raisons d'opportunité estimer devoir lever certaines discriminations et en maintenir ou renforcer d'autres. Aucun texte ne prévoit ailleurs que l'on puisse parfois déroger à cette interdiction pour des raisons budgétaires. On peut par contre prévoir une période transitoire pour la suppression des discriminations existantes. Voilà pourquoi le membre propose au ministre d'adapter l'article pour commencer par résorber les discriminations à charge des personnes mariées.

L'intervenant constate que toutes sortes de lois particulières concrétisent l'interdiction de discrimination, sans toutefois éliminer celles qui touchent les personnes mariées. C'est très grave car on donne ainsi aux citoyens un mauvais signal politique, à savoir que le législateur n'est plus disposé à protéger le mariage.

Pourtant, les articles 12 de la CEDH et 23, § 2, du Pacte CIPO protègent le mariage parce qu'il est la forme de vie commune qui est protégée en droit international. L'obligation spéciale de protéger le mariage, telle qu'elle figure à l'article 12 de la CEDH, n'existe pas pour d'autres formes de vie commune. L'intervenant constate que le gouvernement n'accorde absolument aucune attention à cette obligation spéciale de protection. Le gouvernement a, au contraire, rompu le lien politique de fait qu'il y avait entre le statut d'autres formes de vie commune et le mariage et donné une position privilégiée à d'autres formes de vie commune, au détriment du mariage.

Le gouvernement ne peut pas, d'une part, accepter le statut du mariage tel que prévu dans la CEDH et, d'autre part, mener une politique fiscale qui n'est pas conforme à ce statut. On n'indique même pas de quel droit le gouvernement traite les formes de cohabitation de fait autrement que le mariage.

rieën, samenwonenden en gehuwden, dezelfde regels zouden gelden.

Het voorliggende artikel 3 is hoogst waarschijnlijk een vergissing van de regering, want het kan toch niet dat de meerderheid een maatregel voorstelt die ingaat tegen haar eigen regeerakkoord.

De minister kan het amendement niet aanvaarden gelet op de kostprijs, meer bepaald de mindere opbrengsten, van het amendement.

Een commissielid antwoordt dat de behoeften oneindig zijn, terwijl de middelen altijd beperkt zijn. De politieke relevantie blijkt derhalve uit de gemaakte keuzes.

Het antwoord van de minister kan ook niet juridisch hard gemaakt worden. Sedert enkele jaren worden diverse wetten gestemd die de uiting zijn van het discriminatieverbod, zoals vervat in de artikelen 10 en 11 van de Grondwet en artikel 14 van het EVRM. Deze bepalingen hebben rechtstreekse werking in ons recht. De regering kan dus niet om opportuïteitsredenen oordelen om bepaalde discriminaties op te heffen en andere in stand te houden of te versterken. Er wordt ook nergens voorzien dat het discriminatieverbod, omwille van budgettaire redenen, soms niet moet worden toegepast. Bij het afbouwen van bestaande discriminaties kan men wel een overgangperiode voorzien. Daarom stelt het lid voor dat de minister het artikel aanpast om te beginnen met de afbouw van de discriminaties ten laste van gehuwden.

Spreker stelt vast dat allerlei bijzondere wetten het discriminatieverbod invullen, zonder evenwel de discriminaties ten nadele van gehuwden weg te werken. Dit is zeer ernstig, want het geeft een verkeerd politiek signaal aan de burger, namelijk dat de wetgever niet langer meer bereid is het huwelijk te beschermen.

Nochtans beschermen de artikelen 12 van het EVRM en 23, § 2, van het BUPO-Verdrag het huwelijk omdat het de samenlevingsvorm is die internationaalrechtelijk wordt beschermd. De bijzondere beschermingsplicht voor het huwelijk, zoals vervat in artikel 12 EVRM, bestaat niet voor andere samenlevingsvormen. Spreker stelt vast dat de regering helemaal geen aandacht besteed aan deze bijzondere beschermingsplicht. Integendeel, de regering heeft de feitelijke politieke koppeling tussen het statuut van andere samenlevingsvormen en het huwelijk, doorbroken en een bevoorrechte positie gegeven aan andere samenlevingsvormen ten nadele van de gehuwden.

De regering kan niet enerzijds het statuut van het huwelijk in het EVRM aanvaarden en anderzijds een fiscale politiek voeren die er niet mee in overeenstemming is. Er wordt zelfs niet aangegeven met welk recht de regering de feitelijke samenlevingsvormen anders behandelt dan het huwelijk.

Bref, cet article, qui renforce encore les discriminations dont sont l'objet les personnes mariées, sera attaqué devant la Cour d'arbitrage.

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 4.

Article 4

MM. Caluwé et Vandenberghe déposent l'amendement n° 2 :

« Dans l'alinéa 1^{er} de cet article, remplacer les mots « secteurs de la marine marchande et du dragage » par les mots « secteurs de la marine marchande, du remorquage et du dragage. »

Justification

Il s'impose d'intégrer directement les services de remorquage dans le régime en projet plutôt que de s'en remettre à des négociations au sein du gouvernement, dont l'issue est incertaine.

L'un des auteurs de l'amendement se réjouit de l'intention de l'actuel gouvernement de continuer à donner suite à la décision du gouvernement précédent, de soutenir la marine marchande et le secteur du dragage. Il déplore toutefois que le gouvernement n'ait pas directement étendu les mesures de soutien au secteur du remorquage. Au vu des règles européennes en la matière, ce secteur sera exposé à la concurrence étrangère et, si l'on ne prend aucune mesure visant à accroître sa compétitivité, il se retrouvera bientôt entre des mains néerlandaises.

À la Chambre, plusieurs membres de la majorité ont déposé un amendement allant dans le même sens que l'amendement en discussion. L'intervenant plaide dès lors en faveur de l'adoption de celui-ci.

Vu l'urgence, il faut appliquer aussi, immédiatement, aux services de remorquage, la réglementation proposée pour les secteurs de la marine marchande et du dragage. On ne peut pas faire dépendre la décision d'un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

Selon le ministre, l'amendement répond à une certaine logique. Toutefois, le gouvernement a déjà notifié à la Commission européenne la mesure concernant la marine marchande et le secteur du dragage. Il faut respecter la procédure et notifier d'abord à la Commission l'intention d'étendre la mesure au secteur du remorquage avant de prendre l'arrêté royal. Ceci n'entraînera d'ailleurs aucun retard pour le secteur en question.

Un commissaire estime que l'on peut aussi inscrire des mesures de soutien en faveur des services de remorquage dans un autre article du projet de loi et

Kortom, dit artikel dat de discriminaties ten laste van de gehuwden nog versterkt, zal aangevochten worden voor het Arbitragehof.

Het amendement wordt verworpen met 10 stemmen tegen 4.

Artikel 4

De heren Caluwé en Vandenberghe dienen het amendement nr. 2 :

« In het eerste lid van dit artikel, de woorden « koopvaardij- en baggersector » vervangen door de woorden « koopvaardij-, sleepdienst- en baggersector. »

Verantwoording

Het is noodzakelijk de sleepdiensten onmiddellijk op te nemen in deze regeling en niet over te laten aan onderhandelingen binnen de regering waarvan het resultaat op voorhand niet bekend is.

Een van de indieners van het amendement juicht het besluit van deze regering toe om een beslissing genomen door de vorige regering verder te zetten, namelijk om de koopvaardij- en de baggersector te steunen. Spreker betreurt evenwel dat de regering de steunmaatregelen niet onmiddellijk heeft uitgebreid tot de sleepvaartsector. Gelet op de Europese regels terzake, zal deze sector aan buitenlandse concurrentie worden blootgesteld en, zonder maatregelen tot verhoging van het concurrentievermogen, zal deze sector binnenkort in Nederlandse handen zijn.

Enkele leden van de meerderheid hebben in de Kamer een amendement in dezelfde zin als het voorliggende amendement ingediend. Spreker pleit dan ook voor de aanvaarding van het amendement.

Gelet op de hoogdringendheid moeten de sleepdiensten onmiddellijk opgenomen worden in de voorgestelde regeling voor de koopvaardij- en baggersector. Men kan de beslissing niet laten afhangen van het nemen van een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

Volgens de minister is dit amendement ingegeven door een bepaalde logica. Het is evenwel zo dat de regering de maatregel inzake de koopvaardij- en de baggersector reeds ter kennis heeft gebracht van de Europese Commissie. Men moet de procedure nakomen en in de eerste plaats de Commissie meedelen dat men de maatregel wil verruimen tot de sector van de sleepdiensten vóór men een koninklijk besluit vaststelt. Voor de betrokken sector brengt dat overigens geen enkele vertraging mee.

Volgens een commissielid is het ook mogelijk om steunmaatregelen ten gunste van de sleepdiensten in een ander artikel van het wetsontwerp op te nemen en

prévoir que cet article n'entrera en vigueur qu'après que les instances européennes auront été informées de la mesure. Il est plus certain ainsi que l'on prendra effectivement des mesures de soutien.

Le ministre souligne qu'aucune distinction ne sera faite entre les trois secteurs, étant donné que l'arrêté d'exécution de l'article 4 sera pris en même temps que l'arrêté royal qui étend l'application de la mesure en question au secteur du remorquage.

Le commissaire décide de maintenir son amendement, qui offre quand même une meilleure protection au secteur.

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 3 et 1 abstention.

Articles 5, 6, 7 et 8

MM. Caluwé et Vandenberghe déposent les amendements n^{os} 3, 4, 5 et 6, qui tendent à supprimer ces articles.

Justification

Il faut actuellement payer une somme de 6 000 francs (ou de 2 000 francs pour les personnes de moins de 22 ans), pour laquelle une dispense peut être obtenue. La gratuité de la naturalisation, comme prévu dans le projet, fera grossir le flux des demandes de naturalisation, d'autant qu'à présent déjà certaines personnes introduisent une demande de naturalisation sans jamais plus se préoccuper par la suite de savoir si cette demande a abouti.

Un des auteurs des amendements renvoie à la discussion générale et aux questions qui ont été posées à ce moment-là. Le ministre n'a pas répondu à certaines questions concrètes comme celle portant sur le coût de l'établissement de l'acte de naturalisation. Le ministre a déclaré qu'il n'y avait pas de marge budgétaire disponible pour éliminer progressivement les discriminations frappant les couples mariés, alors qu'il y a manifestement des moyens pour supprimer les droits liés à la naturalisation.

On pourrait éventuellement réduire les droits qui sont dus pour une procédure de naturalisation afin de les ramener au prix coûtant de la procédure. Dans ce cas, il ne s'agirait plus d'une taxe, mais d'une rétribution pour certains frais. Le membre pourrait encore accepter une telle option.

D'ailleurs, toute la discussion sur la gratuité de la naturalisation devrait avoir lieu dans le cadre du projet de loi visant à modifier les dispositions relatives à la nationalité belge.

Le ministre explique que la diminution de la recette peut être évaluée à 75 millions. Il est clair que

in de wet te voorzien dat dit artikel pas in werking zal treden nadat de Europese instanties in kennis werden gesteld van de maatregel. Dit vergroot de zekerheid dat de steunmaatregelen effectief zullen genomen worden.

De minister onderlijnt dat er tussen de drie sectoren geen onderscheid zal gemaakt worden omdat het uitvoeringsbesluit van artikel 4 terzelfdertijd als het koninklijk besluit dat de toepassing tot de sleepvaartsector uitbreidt, zal genomen worden.

Het commissielid handhaaft zijn amendement dat toch een betere bescherming van de sector biedt.

Het amendement wordt verworpen met 10 stemmen tegen 3 bij 1 onthouding.

Artikelen 5, 6, 7 en 8

De heren Caluwé en Vandenberghe dienen de amendementen nrs. 3, 4, 5 en 6 in die tot doel hebben deze artikelen te schrappen.

Verantwoording

Thans moet een bedrag betaald worden van 6 000 frank (of 2 000 frank indien men jonger is dan 22 jaar), waarvoor ook vrijstelling kan worden verleend. Het kosteloos maken van de naturalisatie zoals het ontwerp voorziet zal de stroom aan naturalisatieverzoeken doen toenemen, zeker wanneer men weet dat thans reeds sommige personen wel een naturalisatieverzoek indienen maar zich nadien niet meer bekommeren om het uiteindelijke resultaat ervan.

Een van de indieners van de amendementen verwijst naar de algemene bespreking en naar de vragen die daar werden gesteld. De minister heeft geen antwoord gegeven op een aantal concrete vragen, zoals over de kostprijs voor het opstellen van de akte van de naturalisatie. De minister heeft verklaard dat er geen budgettaire ruimte is om de discriminaties ten nadele van gehuwden af te bouwen, terwijl er blijkbaar wel middelen zijn om de rechten die verband houden met de naturalisatie af te schaffen.

Eventueel zouden de rechten verschuldigd in een procedure van naturalisatie kunnen herleid worden tot de kostprijs van de procedure. In dat geval gaat het niet langer over een belasting, maar over een retributie voor bepaalde kosten. Een dergelijke optie zou het lid nog kunnen aanvaarden.

Trouwens, heel de discussie over het kosteloosheid van de naturalisatie zou in feite plaats moeten vinden in het kader van het wetsontwerp tot wijziging van de bepalingen betreffende de Belgische nationaliteit.

De minister wijst erop dat de tegenvallende ontvangsten ongeveer 75 miljoen frank bedragen. Duide-

l'ensemble des coûts des opérations sera supporté par les recettes de l'État. Le ministre ne dispose pas de chiffres en ce qui concerne le coût de la procédure. Il propose d'interroger la Chambre des représentants qui est compétente en la matière. Comme membre de l'exécutif, le ministre ne souhaite pas intervenir dans le décompte des frais d'une des chambres législatives.

Le commissaire signale qu'il existe deux modes de naturalisation. Outre les frais exposés par la Chambre dans le cadre de l'examen des demandes, il y a les frais judiciaires et les frais pour les parquets. La loi en projet obligera en outre les parquets à émettre un avis dans un délai d'un mois, ce qui est impossible. Dans le cas du parquet de Bruxelles surtout, qui est tout à fait sous-équipé en terme de personnel, le coût augmentera dans des proportions énormes, car il faudra engager beaucoup de personnel. Il faut ajouter à cela qu'avant que le parquet puisse émettre un avis, il faudra que la police fasse une enquête afin de collecter les informations nécessaires. Là aussi, on se trouvera confronté à des problèmes.

Le ministre répète que la diminution de la recette est de 75 millions. Pour connaître le coût sur le plan judiciaire, le ministre renvoie à la discussion qui sera menée lors du débat sur la modification de la procédure de la naturalisation.

La diminution de la recette à concurrence de 75 millions ne change pas grand-chose à la charge supportée dans la procédure de naturalisation. Les coûts de la procédure de naturalisation seront essentiellement financés par l'ensemble des autres contribuables.

Le gouvernement veut simplement supprimer le ticket modérateur demandé à ceux qui résident en Belgique, souhaitent s'intégrer et s'engagent à respecter les règles. Une fois que cette règle sera supprimée, l'autre débat interviendra.

Le ministre signale d'ailleurs que le volet fiscal a déjà été voté à la Chambre et que le deuxième volet est renvoyé à la commission de la Justice de la Chambre.

Le gouvernement a fait le choix de regrouper toutes les dispositions fiscales dans le projet de loi-programme fiscal. L'autre option était de demander à la commission de la Justice de traiter des matières fiscales. Ce choix aurait aussi pu être critiqué. Toutefois, la mesure est claire, compréhensible et manifestement de nature fiscale.

Un membre signale que le texte initial du projet de loi sur les naturalisations contenait les dispositions fiscales.

Le ministre renvoie au rapport de la Chambre (Doc. Chambre, n° 50-296/5, p. 39): les dispositions visant à instaurer la gratuité de la procédure de natu-

lijk is dat alle kosten gedragen zullen worden door de ontvangsten van de Staat. Over de procedurekosten kan de minister nog geen bedragen meedelen. Hij stelt voor deze vraag te stellen aan de Kamer van volksvertegenwoordigers, die terzake bevoegd is. Als lid van de uitvoerende macht wenst de minister zich niet te mengen in de berekening van de kosten van een van de wetgevende Kamers.

Het commissielid merkt op dat er twee wijzen van naturalisatie bestaan. Naast de kosten gemaakt door de Kamer voor het onderzoek van de naturalisaties, zijn er nog gerechtskosten en de kosten voor de parketten. Ingevolge het nieuwe wetsontwerp zullen daarenboven de parketten binnen een termijn van één maand advies moeten geven, hetgeen een onmogelijke termijn is. Vooral voor het parket van Brussel, dat totaal onderbemand is, zal dit de kostprijs enorm doen toenemen omdat veel meer personeel zal moeten aangeworven worden. Trouwens, alvorens het parket een advies geeft, wordt eerst nog een onderzoek door de politie gevoerd om de nodige inlichtingen te verzamelen. Ook hier zullen zich problemen stellen.

De minister herhaalt dat de ontvangsten dalen met 75 miljoen frank. Om te weten hoeveel de gerechtelijke kosten bedragen, verwijst hij naar het debat over de wijziging van de naturalisatieprocedure.

De vermindering van de ontvangsten met 75 miljoen frank houdt niet zoveel gevolgen in voor de kosten van de naturalisatieprocedure, die in hoofdzaak worden gefinancierd door alle andere belastingplichtigen.

De regering wil enkel het remgeld afschaffen voor wie in België verblijven, zich willen aanpassen en zich ertoe verbinden de regels na te leven. Zodra die regel komt te vervallen, volgt het andere debat.

De minister wijst er overigens op dat het fiscale deel in de Kamer reeds is goedgekeurd en dat het tweede deel in behandeling is bij de Kamercommissie voor de Justitie.

De regering heeft alle fiscale bepalingen samengebracht in het ontwerp van fiscale programmawet. Een andere mogelijkheid was de commissie voor de Justitie te verzoeken fiscale aangelegenheden te behandelen. Ook die keuze stond aan kritiek bloot. De maatregel is echter klaar, verstaanbaar en overduidelijk van fiscale aard.

Een lid merkt op dat het oorspronkelijk wetsontwerp op de naturalisaties wel de fiscale bepalingen bevatte.

De minister verwijst naar het Kamerverslag (Stuk Kamer, nr. 50-296/5, blz. 39): «... de bepalingen die ertoe strekken de naturalisatieprocedure kosteloos te

ralisation seront supprimées par voie d'amendement dans le projet de loi modifiant certaines dispositions relatives à la nationalité belge.

Le ministre précise qu'il a déposé un amendement pour ajouter une disposition au projet de loi-programme qui exempte du droit de timbre les actes et les documents justificatifs dans la procédure de naturalisation. L'article 5, tel qu'amendé, a été l'objet d'une seule remarque à la commission des Finances de la Chambre, notamment pour étendre la suppression des droits d'enregistrement pour la procédure de changement de nom ou de prénom. Le ministre a accepté le débat sur le sujet. L'ensemble du projet de loi-programme n'a fait l'objet d'aucun vote négatif.

Un membre répond que le groupe CVP a bel et bien voté contre la loi-programme fiscale en séance plénière de la Chambre.

M. Van Quickeborne dépose ensuite les amendements n^{os} 9, 10, 11 et 12, qui tendent également à supprimer les articles 5 à 8.

Justification

Ces articles doivent être supprimés en raison de la motivation insuffisante qu'à donnée le gouvernement et de la possibilité d'un effet discriminatoire.

Dans sa réplique, le ministre se contente de renvoyer à la réponse qu'il a formulée concernant les amendements n^{os} 3 à 6 visant au même objectif.

Les amendements n^{os} 3 à 6 ainsi que les amendements n^{os} 9 à 15 sont rejetés par 11 voix contre 3.

Article 8bis (nouveau)

MM. Caluwé et Vandenberghe déposent l'amendement n^o 7 :

« Insérer un article 8bis, rédigé comme suit :

« Dans le tableau A de l'annexe à l'arrêté royal n^o 20 du 20 juillet 1970 fixant le taux de la taxe sur la valeur ajoutée et déterminant la répartition des biens et des services selon ces taux, les mots « y compris l'aménagement et l'entretien de jardins » sont insérés entre le mot « travaux » et le mot « sont » au dernier alinéa de la rubrique XXIV. »

Justification

Depuis le 1^{er} janvier 1993, les États membres de l'Union européenne ne peuvent appliquer un taux de TVA réduit qu'aux livraisons de biens et aux prestations de services énumérées dans une liste limitative

maken ... zullen worden weggelaten via een amendement op het wetsontwerp tot wijziging van een aantal bepalingen betreffende de Belgische nationaliteit... ».

De minister voegt eraan toe dat hij bij amendement een bepaling in de ontworpen programmawet heeft ingevoegd, waarmee de akten en bewijsstukken van de naturalisatieprocedure van zegelrechten zijn vrijgesteld. Over het geamendeerde artikel 5 is er in de Kamercommissie voor de Financiën slechts één enkele opmerking geweest, meer bepaald om de afschaffing van de registratierechten te verruimen tot de procedure inzake de wijziging van de naam of voornaam. De minister ging toen akkoord dat onderwerp te bespreken. Bij de stemming over de ontworpen programmawet in haar geheel kwam er geen enkele tegenstem.

Een lid antwoordt dat de CVP-fractie in openbare zitting van de Kamer wel tegen de fiscale programmawet heeft gestemd.

De heer Van Quinckenborne dient vervolgens de amendementen nrs. 9, 10, 11 en 12 in die eveneens tot doel hebben de artikelen 5 tot 8 te schrappen.

Verantwoording

Bij gebrek aan motivering van de regering en de mogelijke discriminerende werking moeten deze artikelen geschrapt worden.

In zijn repliek beperkt de minister zich tot de verwijzing naar zijn antwoord op de amendementen nrs. 3 tot 6 die dezelfde doelstelling hebben.

De amendementen nrs. 3 tot 6 en de amendementen 9 tot 15 worden verworpen met 11 stemmen tegen 3.

Artikel 8bis (nieuw)

De heren Caluwé en Vandenberghe dienen het amendement nr. 7 in :

« Een artikel 8bis invoegen, luidende :

« Art. 8bis. — In tabel A van de bijlage van het koninklijk besluit nr. 20 van 20 juli 1970 tot vaststelling van de tarieven van de belasting over de toegevoegde waarde en tot indeling van de goederen en de diensten bij die tarieven wordt in het laatste lid van rubriek XXIV tussen het woord « werkzaamheden » en het woord « worden », de woorden « met inbegrip van de aanleg en het onderhoud van tuinen » ingevoegd. »

Verantwoording

Sedert 1 januari 1993 kunnen de Lidstaten enkel een verlaagd BTW-tarief toepassen voor leveringen van goederen en diensten opgesomd in een limitatieve lijst vastgesteld door de Raad van de Europese

établie par le Conseil des Communautés européennes et annexée à la directive 92/77/CEE du Conseil du 19 octobre 1992 complétant le système commun de taxe sur la valeur ajoutée et modifiant la directive 77/388/CEE.

Cette liste ne mentionne pas les produits d'horticulture ornementale ni l'aménagement de jardins.

La directive 96/42/CE du Conseil du 25 juin 1996 modifiant l'article 28, paragraphe 2, de la directive 77/388/CEE concernant le système commun de taxe sur la valeur ajoutée, permet toutefois aux États membres d'appliquer un taux réduit aux livraisons de produits d'horticulture ornementale.

La Belgique a introduit ce taux réduit par arrêté royal du 27 septembre 1996. La livraison de produits d'horticulture ornementale par tout assujetti à la TVA livrant de tels produits dans le cadre de l'exercice de ses activités professionnelles économiques est donc ainsi soumise au taux réduit depuis le 1^{er} octobre 1996.

Il est étonnant de constater que la livraison de plantes par les jardiniers paysagistes n'est pas concernée par cette mesure. Il semblerait que cela soit dû au fait que l'on considère globalement l'aménagement de jardins comme une opération immobilière. La réglementation actuelle ne fait pas de distinction entre la livraison des produits et la prestation du service.

Il s'ensuit une discrimination importante. Si l'utilisateur achète directement les fleurs et les plantes en question à un horticulteur, il paiera 6% de TVA. Par contre, s'il achète les mêmes produits à un jardinier qui se charge également de l'amendement, de la plantation et de l'aménagement, il lui faudra payer 21% de TVA non seulement sur les heures de travail et la conception du projet, mais aussi sur les produits mis en œuvre dans l'aménagement du jardin. Le jardinier qui, au départ, achète ces produits à un horticulteur spécialisé en plantes ornementales ne paie pourtant lui que 6% de TVA sur cet achat.

On imagine sans peine qu'un tel régime favorise le travail au noir.

Aux Pays-Bas, par contre, on fait la distinction entre la livraison des biens et la prestation du service. Deux taux de TVA distincts sont prévus pour les entreprises de jardinage et d'horticulture, à savoir un taux élevé (17,5%) pour la prestation de service et un taux réduit (6%) pour les fournitures végétales.

Le présent amendement vise à aligner la législation belge sur la législation néerlandaise en la matière et à supprimer une incitation au travail au noir.

Gemeenschappen en opgenomen als bijlage bij de richtlijn 92/77/EEG van de Raad van 19 oktober 1992, tot aanvulling van het gemeenschappelijk stelsel van de belasting over de toegevoegde waarde en tot wijziging van richtlijn 77/388/EEG.

Sierteeltproducten en het aanleggen van tuinen werden daarin niet opgenomen.

Gelet evenwel op de richtlijn 96/42/EG van de Raad van 25 juni 1996 tot wijziging van artikel 28, lid 2, van richtlijn 77/388/EEG betreffende het gemeenschappelijk stelsel van de belasting over de toegevoegde waarde kunnen de Lidstaten een verlaagd tarief invoeren voor de levering van sierteeltproducten.

Voor België werd dit verlaagd tarief ingevoerd door het koninklijk besluit van 27 september 1996. Hierdoor is de levering van sierteeltproducten door elke BTW-belastingplichtige die in de uitoefening van zijn economische beroepsactiviteiten sierteeltproducten levert, vanaf 1 oktober 1996 onderworpen aan het verlaagd tarief.

Het wekt verbazing dat het leveren van beplantingen door tuinaanleggers hierin niet werd opgenomen. Naar verluidt gebeurt dit omdat tuinaanleg beschouwd wordt als een onroerende handeling in zijn geheel. De huidige reglementering maakt geen onderscheid tussen de geleverde producten en de geleverde dienst.

Hierdoor ontstaat een belangrijke discriminatie. Als de verbruiker de bedoelde bloemen en planten rechtstreeks koopt bij een sierteler betaalt hij 6% BTW. Wanneer hij deze producten echter aankoopt bij een tuinaannemer die meteen ook zorgt voor de bemesting, de beplanting en de aanleg moet hij niet alleen op de werkuren en het concept 21% BTW betalen, maar ook voor de producten die in de tuinaanleg verwerkt worden. Nochtans moet de tuinaannemer die deze producten in eerste instantie zelf aankoopt bij een sierteler op deze aankoop maar 6% BTW betalen.

Men moet niet veel verbeelding hebben om te beseffen dat een dergelijke regeling het zwartwerk in de hand werkt.

In Nederland wordt het onderscheid tussen de levering van de goederen en het verrichten van de dienstprestatie wel toegepast. Daar worden voor hoveniers- en groenvoorzieningsbedrijven twee BTW-tarieven gehanteerd. Een hoog tarief (17,5%) voor de dienstverlening en een laag tarief (6%) voor het plantmateriaal.

Dit amendement heeft de bedoeling om onze wetgeving op dit punt met de Nederlandse te harmoniseren en een impuls tot zwartwerk weg te nemen.

Le présent amendement se fonde sur la proposition de loi (n° 1-853/1) qui a été déposée sous la législature précédente par MM. Caluwé, Verhofstadt et Hatry.

Le ministre répond qu'il n'est pas nécessaire d'insérer semblable disposition dans la loi et qu'on peut régler le problème par un arrêté royal.

Un débat interviendra dans le cadre de la lutte contre le travail au noir dans certains secteurs et de la suppression de certaines discriminations. À ce sujet, le ministre fait une mise garde en précisant que l'on peut supprimer les discriminations de deux manières : soit en adoptant un taux de 6 %, soit en imposant un taux de 21 % à tout le monde. Le ministre n'exclut pas que, dans le cadre de la marge budgétaire admissible, ce dossier sera mis sur la table avec tous les autres dossiers qui proposent également une réduction des impôts indirects.

Un membre voit pour sa part une différence par rapport à ces autres dossiers possibles, puisque les autorités européennes ont déjà marqué leur accord sur l'application d'un taux réduit de TVA en horticulture ornementale. Le Gouvernement a appliqué la mesure, mais en oubliant un petit détail. Et l'amendement veut simplement réparer cet oubli.

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 3 et 2 abstentions.

Article 8ter (nouveau)

MM. Caluwé et Vandenberghe déposent l'amendement n° 8 :

« Insérer un article 8ter, rédigé comme suit :

« Art. 8ter. — L'article 8, 13°, du Code des droits de timbre est abrogé. »

Justification

Si l'on accorde aux étrangers la gratuité de la naturalisation, on doit aussi supprimer les droits de timbre qui sont perçus sur les actes de l'état civil, de manière à se conformer aux articles 10 et 11 de la Constitution. La population belge doit payer un droit de timbre pour obtenir copie des actes de nationalité. Autrement dit, obtenir la nationalité belge ne coûte rien, mais ceux qui possèdent déjà la nationalité doivent supporter des frais.

L'un des auteurs de l'amendement estime qu'il n'y a aucune raison de supprimer le seuil d'accès à la nationalité belge, et de laisser subsister celui du mariage en réclamant un droit de timbre pour l'obtention d'un extrait d'acte de naissance. Les Belges doivent être traités de la même manière que les étrangers.

Dit amendement refereert aan het wetsvoorstel (nr. 1-853/1) dat tijdens de vorige legislatuur door de heren Caluwé, Verhofstadt en Hatry werd ingediend.

De minister antwoordt dat een dergelijke bepaling niet in de wet moet worden opgenomen, maar kan geregeld worden met een koninklijk besluit.

Er zal gedebatteerd worden over de strijd tegen het zwartwerk in bepaalde sectoren en voor het opheffen van bepaalde discriminaties. De minister waarschuwt in dat verband wel dat discriminaties op twee wijzen kunnen opgeheven worden, namelijk door een tarief van 6 % te voorzien, maar ook door een tarief van 21 % voor iedereen op te leggen. De minister sluit niet uit dat, binnen de toegelaten budgettaire ruimte, dit dossier ter tafel zal worden gelegd, naast alle andere die ook een vermindering van indirecte belastingen voorstellen.

Een lid ziet wel een verschil met die mogelijke andere dossiers, aangezien voor de sierteelt de Europese autoriteiten reeds toestemming hebben gegeven een verlaagd BTW-tarief toe te passen. De Regering heeft dit toegepast, maar één klein onderdeel vergeten. Het amendement wil alleen die vergetelheid rechtzetten.

Het amendement wordt verworpen met 9 stemmen tegen 3 bij 2 onthoudingen.

Artikel 8ter (nieuw)

De heren Caluwé en Vandenberghe dienen het amendement nr. 8 in :

« Een artikel 8ter invoegen, luidende :

« Art. 8ter. — In artikel 8 van Wetboek van zegelrechten wordt het 13° opgeheven. »

Verantwoording

Wanneer aan vreemdelingen kosteloos de naturalisatie wordt verleend, dienen de zegelrechten op de akten van de burgerlijke stand eveneens afgeschaft te worden. Dit om in overeenstemming te zijn met artikel 10 en 11 van de Grondwet. De Belgische bevolking dient voor een afschrift van de akten van nationaliteit een zegelrecht te betalen of met andere woorden, het verkrijgen van de Belgische nationaliteit is kosteloos terwijl zij die de Belgische nationaliteit reeds bezitten aan kosten onderworpen zijn.

Een van de indieners van het amendement meent dat er geen enkele reden is om de drempel voor de toegang tot de Belgische nationaliteit op te heffen en te laten bestaan voor het huwelijk door zegelrechten te vragen voor het bekomen van een uittreksel uit de geboorteakte. De Belgen moeten op dezelfde wijze behandeld worden als de vreemdelingen.

Pour le ministre, cet amendement repose sur un raisonnement erroné, car il n'y a en l'occurrence aucune discrimination. Quiconque devient Belge ou est Belge paie les mêmes droits pour tout acte de l'état civil.

Le ministre estime cependant que les droits d'enregistrement dus pour un changement de patronyme pourraient être supprimés dans certains cas.

Un commissaire ne voit pas très bien la différence entre un acte de naturalisation et un certificat de nationalité. Il faut acquitter un droit de timbre pour le certificat alors que l'acte de naturalisation est gratuit. Si l'on énumère tous ces actes dans un seul article, c'est qu'il y a un rapport. Dans ces conditions, pourquoi le ministre écarte-t-il une hypothèse de l'article sans justification sérieuse?

L'amendement est rejeté par 11 voix contre 3.

Article 9

M. Van Quickenborne dépose l'amendement n° 13, libellé comme suit:

« Compléter cet article par le texte suivant :

« § 5. L'article 18, § 2, premier alinéa, de la même loi est complété par la disposition suivante :

« Le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, nomme les membres du conseil d'administration d'une manière objective et à l'issue d'un concours.

L'article 18, § 2, deuxième alinéa, de la même loi est complété par la disposition suivante :

« Le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, nomme les membres ordinaires du conseil d'administration d'une manière objective et à l'issue d'un concours. »

Justification

La Poste (et toutes les autres entreprises publiques autonomes ou sociétés anonymes de droit public) doit (doivent) mettre fin à toutes les nominations politiques sans contrôle des capacités de gestion. Ces pratiques ont un effet néfaste sur le fonctionnement commercial des entreprises concernées.

L'auteur de l'amendement déclare que celui-ci a été rédigé dans un souci d'éviter les éventuelles nominations politiques qui s'annoncent à l'occasion de la réforme du conseil d'administration de La Poste. Déjà au cours de la discussion générale, le ministre a répondu que ces nominations n'auraient pas de caractère politique, en citant l'exemple de ce qui s'était passé pour le Comité de contrôle de l'électricité et du

Volgens de minister steunt dit amendement op een valse redenering want er bestaat terzake geen enkele discriminatie. Iedereen die Belg wordt of die Belg is, betaalt dezelfde rechten voor iedere akte van de burgerlijke stand.

De minister is van oordeel dat de registratierechten verschuldigd inzake naamsverandering wel in sommige gevallen kunnen afgeschaft worden.

Een commissielid ziet niet goed het verschil tussen een akte van naturalisatie en een getuigschrift van nationaliteit. Voor dat laatste is wel een zegelrecht verschuldigd, terwijl voor de akte van naturalisatie er geen moet betaald worden. Als al deze akten in één artikel worden opgesomd, dan bestaat er toch wel een verband. Waarom licht de minister dan één hypothese uit het artikel, zonder ernstige verantwoording.

Het amendement wordt verworpen met 11 stemmen tegen 3.

Artikel 9

De heer Van Quickenborne dient een amendement nr. 13 in, luidende:

« Dit artikel aanvullen als volgt :

« § 5. — Artikel 18, § 2, eerste lid, van dezelfde wet wordt aangevuld als volgt :

« De leden van de raad van bestuur worden door de Koning bij een in Ministerraad overlegd besluit benoemd op een objectieve manier na het afleggen van een vergelijkend examen. »

Artikel 18, § 2, tweede lid, van dezelfde wet wordt aangevuld als volgt :

« De gewone leden van de raad van bestuur worden door de Koning bij een in Ministerraad overlegd besluit benoemd op een objectieve manier na het afleggen van een vergelijkend examen. »

Verantwoording

De Post (en alle andere autonome overheidsbedrijven of naamloze vennootschappen van publiek recht) moet(en) een einde stellen aan alle politieke benoemingen die ontdaan zijn van enige controle op de managerscapaciteiten. Dit werkt nefast voor de commerciële werking van dergelijke bedrijven.

De indiener verklaart dat dit amendement voortspuit uit de bekommernis ten aanzien van mogelijke politieke benoemingen in het verschiep van de hervorming van de raad van bestuur van De Post. Tijdens de algemene bespreking antwoordde de minister reeds dat deze benoemingen geen politiek karakter zouden hebben en verwees daarbij naar het voorbeeld van het Controlecomité voor gas en elektriciteit. De senator

gaz. Le sénateur préfère toutefois une disposition légale concrète à la promesse du ministre.

Le premier ajout proposé concerne la nomination du conseil d'administration des entreprises publiques autonomes, alors que le deuxième ajout concerne la nomination du conseil d'administration de toutes les SA de droit public. Aussi ce dernier ajout a-t-il dès lors également des conséquences pour ce qui est des nominations, par exemple, au conseil d'administration de la SNCB.

Le ministre continue de penser que le Conseil des ministres doit toujours prendre une décision de manière objective.

Il estime en outre que l'amendement proposé n'est pas sans danger pour La Poste. S'il apparaissait par exemple que La Poste réaliserait, après la libéralisation, une grande partie de son chiffre d'affaires en Allemagne, l'amendement adopté signifierait qu'une grande partie du conseil d'administration devrait proportionnellement se composer d'Allemands. Le ministre pense que ce n'est là pas très réaliste et propose à la commission de maintenir l'actuel système de la parité linguistique.

L'auteur de l'amendement admet que celui-ci ne tient pas compte du chiffre d'affaires réalisé dans la Région de Bruxelles-Capitale. Il est en effet trop difficile d'y répartir le chiffre d'affaires en fonction de l'emploi des langues. Il en va de même pour le chiffre d'affaires réalisé à l'étranger. Le principe de la parité linguistique est contraire à la libéralisation souhaitable et à toutes les règles économiques. Le sénateur demande que l'on renonce, à l'avenir, à cette parité.

Sans vouloir donner son appui à l'amendement n° 14, un autre membre est tout à fait d'accord avec le raisonnement selon lequel il faut supprimer la clause de la parité linguistique. On ne devrait choisir que les meilleurs éléments pour siéger dans le conseil d'administration. On ne peut *a priori* exclure les étrangers.

Selon un autre commissaire, l'éventuelle répartition des sièges au sein du conseil d'administration tel que le propose l'amendement est contraire à la recherche de l'objectivité.

Selon l'auteur de l'amendement, ces deux choses ne sont pas contradictoires, mais la procédure de nomination doit se dérouler en deux phases. Il convient d'abord, en fonction de la répartition géographique du chiffre d'affaires, de définir la taille des deux groupes linguistiques, et, ensuite, de nommer d'une manière objective au sein de chaque groupe linguistique, les administrateurs individuels.

Un membre souligne qu'aucune entreprise privée n'organise de concours pour recruter les futurs membres de leur conseil d'administration.

geeft echter de voorkeur aan een concrete wetsbepaling boven de belofte van de minister.

De voorgestelde eerste toevoeging slaat op de benoeming van de raad van bestuur bij autonome overheidsbedrijven, terwijl de tweede toevoeging betrekking heeft op de benoeming van de raad van bestuur in alle NV's van publiek recht. Dit laatste heeft bijgevolg ook consequenties voor benoemingen in de raad van bestuur van pakweg de NMBS.

De minister blijft van oordeel dat de Ministerraad altijd op een objectieve manier een beslissing moet nemen.

Daarenboven is dit amendement volgens hem niet zonder gevaar voor De Post. Indien het na de liberalisering bijvoorbeeld een groot deel van zijn omzet in Duitsland zou realiseren, dan impliceert de aanvaarding van dit amendement dat dan proportioneel een groot deel van de raad van bestuur uit Duitsers zou moeten bestaan. De minister acht dit niet zeer realistisch en stelt de commissie voor het huidige systeem van taalpariteit te behouden.

De indiener geeft toe dat zijn amendement geen rekening houdt met de omzet gerealiseerd in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. De opdeling daarvan naar taalgebruik is immers te moeilijk. Dit geldt ook voor de omzet die in het buitenland wordt gerealiseerd. Taalpariteit botst met de gewenste liberalisering en met alle economische regels. De senator pleit ervoor hier voor de toekomst van af te stappen.

Zonder het amendement nr. 14 te willen steunen, is een lid het volkomen eens met de redenering dat de clause van taalpariteit zou moeten worden afgeschaft. Men zou enkel de beste mensen mogen kiezen om in de raad van bestuur te zetelen. Ook buitenlanders mogen daarbij niet *a priori* worden uitgesloten.

Een ander commissielid acht een eventuele zetelverdeling in de raad van bestuur zoals in het amendement voorgesteld, strijdig met het streven naar objectiviteit.

De indiener ziet dit niet als tegenstrijdig, alleen moet de benoemingsprocedure in twee stappen gebeuren. Eerst naar geografische spreiding van de omzet de grootte van beide taalgroepen bepalen en vervolgens binnen elke taalgroep op een objectieve manier de individuele bestuurders benoemen.

Een lid wijst erop dat geen enkel privé-bedrijf vergelijkende examens uitschrijft voor kandidaat-leden van hun raad van bestuur.

Selon un autre commissaire, il doit toutefois être possible d'organiser pareil examen dans le but de disposer de candidats présentant le profil recherché.

L'amendement n° 13 est rejeté par 10 voix contre 3 et 1 abstention.

Article 11bis (nouveau)

M. Van Quickenborne dépose l'amendement n° 14, qui tend à insérer un article 11bis dans la loi en projet.

«*Art. 11bis.* — Par dérogation à l'article 16, le conseil d'administration et le comité de direction de La Poste est composé d'un nombre de francophones et de néerlandophones proportionnel au chiffre d'affaires réalisé par La Poste, respectivement en Région wallonne et en Région flamande.

Justification

Une société anonyme de droit public doit tenir compte de l'ampleur des activités qu'elle déploie dans une région déterminée du pays. Par conséquent, la représentation au sein du conseil d'administration doit être calculée en proportion.

L'auteur juge que son amendement est plutôt raisonnable, notamment si l'on tient compte du fait que La Poste va passer du statut d'entreprise publique autonome à celui de SA de droit public.

La parité linguistique qui doit exister au sein du conseil d'administration est précisément une des dérogations admises par la loi du 21 mars 1991 à la législation ordinaire sur les sociétés.

Quant une entreprise publique se prépare à une libéralisation ultérieure de son marché, l'intervenant trouve logique que la composition de son conseil d'administration reflète l'importance respective du chiffre d'affaires que cette société réalise sur ses divers marchés.

L'amendement n° 14 est rejeté par 11 voix contre 3.

5. VOTES

L'ensemble du projet de loi a été adopté par 10 voix contre 3 et 1 abstention.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 8 membres présents.

La rapporteuse,
Mimi KESTELIJN-SIERENS. *Le président,*
Paul DE GRAUWE.

*
* *

Een volgend commissielid meent evenwel dat het mogelijk moet zijn een dergelijk examen op te stellen op zo een manier dat het wel degelijk kandidaten met het juiste profiel oplevert.

Het amendement nr. 13 wordt verworpen met 10 tegen 3 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 11bis (nieuw)

De heer Van Quickenborne dient een amendement nr. 14 in, dat ertoe strekt een artikel 11bis in het ontwerp in te voegen.

«*Art. 11bis.* — In afwijking van artikel 16, wat De Post betreft, tellen de raad van bestuur en het directiecomité een aantal Nederlands- en Franstaligen in verhouding met de omzet gerealiseerd door De Post respectievelijk in het Vlaams en het Waals Gewest.»

Verantwoording

Een naamloze vennootschap van publiek recht dient rekening te houden met de omvang van de activiteiten die zij ontwikkelt in een bepaald landsgedeelte. Bijgevolg dient de vertegenwoordiging in de raad van bestuur navenant te zijn.

De indiener is van oordeel dat zijn amendement vrij redelijk is mede gelet op het feit dat De Post de overgang zal maken van het statuut van autonoom overheidsbedrijf naar dat van een NV van publiek recht.

Eén van de afwijkingen ten opzichte van de gewone vennootschapswetgeving die de wet van 21 maart 1991 toelaat, is precies de taalpariteit die moet gelden in de schoot van de raad van bestuur.

Wanneer een overheidsbedrijf zich nu voorbereidt op de verdere liberalisering van haar markt, lijkt het de spreker logisch dat de samenstelling van de raad van bestuur een afspiegeling is van het respectieve belang van haar omzet in haar diverse afzetgebieden.

Het amendement nr. 14 wordt verworpen met 11 tegen 3 stemmen.

5. STEMMING

Het wetsontwerp in zijn geheel wordt aangenomen met 10 tegen 3 stemmen bij 1 onthouding.

Dit verslag is eenparig goedgekeurd door de 8 aanwezige leden.

De rapporteur,
Mimi KESTELIJN-SIERENS. *De voorzitter,*
Paul DE GRAUWE.

*
* *

**TEXTE ADOPTÉ
PAR LA COMMISSION**

Voir le doc. n° 2-227/4

**TEKST AANGENOMEN
DOOR DE COMMISSIE**

Zie Gedr. St. nr. 2-227/4